

UNIVERSITE ABDERHMANE MIRA DE BEJAIA

Faculté des sciences Economique, Commerciales et de science de Gestion

Département des sciences de gestion



Mémoire de fin de cycle

**En vue de l'obtention du diplôme de master-LMD en science de gestion
Spécialité : «comptabilité et audit (CA)»**

Thème

Le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité de L'entreprise

Réaliser par :

ATIK Fatiha

SAIDANI Tarek

Encadré par :

Mr. BOUAISSAOUI Samir

Promotion 2019/2020

Remerciements

Ce travail est l'aboutissement de beaucoup de sacrifices et de défi. Tout d'abord, on tient à remercier le bon dieu de nous avoir donné la santé pour mener ce travail jusqu'à la fin.

On tient à adresser notre remerciement à notre encadreur Mr Bouissou Samir pour son aide, ses conseils et ses remarques précieuses.

Aussi nos remerciements s'adressent à l'ensemble des enseignants du département des sciences de gestion de l'université Abderrahmane Mira de Bejaia et surtout nos enseignants durant notre cursus universitaire.

A nos chers parents, frères et sœur qui nous ont soutenus et encouragés jusqu'à la fin. Ce travail a pu voir le jour grâce à leur soutien.

A toutes les personnes qui ont contribué à l'élaboration de ce travail.

Enfin nous tenons aussi à remercier les membres du jury qui ont accepté d'examiner ce travail.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

A la mémoire de mon défunt cher père ;

A ma chère maman qui s'est sacrifié pour moi depuis ma naissance ;

A tous mes frères et ma sœur qui m'ont toujours encouragé à continuer mes études ;

A mon binôme pour sa contribution à mener ce travail jusqu'à la fin ;

A toute la famille Saidani ;

Une spéciale dédicace à une personne unique qui m'a accompagnée pendant ma période universitaire de début jusqu'à la fin, sa présence à mes cotes est une source de joie, de bonheur et surtout de réussite.

Tarek

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à :

A mon très cher père : le brave homme dans je suis fière d'être sa fille ;

A ma chère maman qui s'est sacrifié pour moi depuis ma naissance ;

A tous mes frères et mes sœurs qui m'ont toujours encouragé à continuer mes études ;

A mon binôme pour sa contribution à mener ce travail jusqu'à la fin ;

A toute la famille Atik ;

A notre encadreur monsieur Samir BOUAISSAOUI et sa famille ;

Et à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin pour que ce projet soit possible, je vous dis merci.

Fatiha

La liste des abréviations

AC : Actif circulant

ACE : Actif circulant d'exploitation

ACHE : Actif circulant hors exploitation

A1 : Actif immobilisé

AT : Actif de trésorerie

BFR : Besoin en fond de roulement

BFG : besoin de financement global

BFRG : besoin en fonds de roulement global

BFRE : Besoin en fonds de roulement d'exploitation

BFRHE : Besoin en fonds de roulement hors d'exploitation

CA : Chiffre d'affaire

CAF : Capacité d'autofinancement

CAHT : chiffre d'affaire hors taxe

CT : court terme

CP : Capitaux propre

CPC : compte des produits et des charges

CPT : produit de cession d'élément d'actif

D : dettes financières

DCT : Dettes à court terme

DLMT : Dettes à long et moyen terme

EBE : excédent brut d'exploitation

EHE : emplois hors exploitation

ES : Emplois stable

ET : emploi de trésorerie

FCP : Fond commun de placement

FR : Fond de roulement

FRE : Fond de roulement étranger

FRF : Fond de roulement financier

FRN : Fond de roulement net

FRNG : Fonds de roulement net global

FRT : Fond de roulement total

FTA : flux de trésorerie lie à l'activité

FTF : flux de trésorerie de financement

FTI : flux de trésorerie d'investissement

HT : hors taxe

I : taux d'intérêt

IASB : international accounting standards board

IBE : insuffisance brute d'exploitation

IBS : impôt sur bénéfices

INVS : la politique d'investissement

PC : plan comptable

R : rentabilité

RAF : Ratio d'autonomie financière

RC : rentabilité commerciale

RE : rentabilité économique

RF : rentabilité financière

RHE : ressources hors exploitation

R : rentabilité

RL : Ratio de liquidité

RLG : Ratio de liquidité générale

RCAI : résultat courant avant impôt

RS : Ressource stable

RT : ressource de trésorerie

TCR : tableau de compte de résultat

TR : trésorerie

TF : tableau de trésorerie

TFT : tableau des flux de trésorerie

SAV : service après-vente

SCF : Système comptable financier

SICAV : Société d'investissement à capital variable

SIG : Solde intermédiaire de gestion

PT : Passif de trésorerie

TCR : Tableau de compte de résultat

TD : Total des dettes

TF : Tableau de financement

TFT : Tableau des flux de trésorerie

TP : Trésorerie passif

TR : Trésorerie

TTC : toutes taxes comprises

VA : valeur ajoutée

VD : Valeur disponible

VI : valeur immobilisée

VE : valeur d'exploitation

VR : valeur réalisable

Sommaire

Introduction générale.....	1
Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière et la rentabilité de l'entreprise	4
Section 01 : l'analyse financière.....	4
Section 02 : La rentabilité de l'entreprise.....	9
Section 03 : Interprétation et analyse du bilan financier	19
Conclusion	Erreur ! Signet non défini.
Chapitre II : Les techniques d'analyses financière (analyse dynamique et l'analyse statique)	31
Introduction	31
Section01 : L'analyse statique	31
Section 2 : l'analyse dynamique	50
Conclusion	77
Conclusion générale	78
Bibliographie	
Liste des tableaux	
Liste des schémas	
Tables des matières	

Introduction générale

Introduction générale

Introduction générale

Une entreprise est une unité économique qui combine différents facteurs (humain, Technique et financier) dans le but de produire des biens et des services avec le plus souvent pour objectif d'atteindre un profit. Pour cela, elle doit surveiller, contrôler et maîtriser sa situation financière d'une manière régulière pour une période donnée.

Par conséquent, en raison de la mondialisation et des mutations technologiques, socioculturelles, économiques, l'entreprise évolue dans un environnement complexe et incertain où la concurrence est très rude. L'entreprise est condamnée plus que jamais à être performante pour assurer sa survie. Donc, une tenue d'une gestion plus rationnelle et plus précise est plus que nécessaire afin de prévenir les différents risques de l'environnement dans lequel ces entreprises évoluent. Les dirigeants sont tenus d'élaborer des stratégies pertinentes et pérennantes grâce à des informations concernant l'environnement dans lequel l'entreprise évolue. Les dirigeants font appel à l'analyse financière, cette dernière vise à formuler un diagnostic sur l'entreprise et prendre des décisions.

Cependant, l'analyse financière permet de porter un jugement sur la santé financière de l'entreprise, notamment en matière de solvabilité et de rentabilité.

Ainsi, lorsque l'activité de l'entreprise se situe dans un secteur concurrentiel, alors elle doit faire face à plusieurs contraintes ou bien un déroulement dans le temps est exposé à un risque multiforme, elle doit donc surveiller ces indicateurs de rentabilité, en utilisant tous les méthodes et les techniques d'analyse, grâce à ces méthodes et les outils d'analyse financière, en repérant les points fort et les faiblesses sur la santé financières de l'entreprise. Identifier ainsi les solutions à mettre en œuvre et les leviers à actionner pour conforter la situation économique et financière. Afin de sauvegarder sa pérennité, l'entreprise doit faire face à plusieurs contraintes dont la principale est le financement de son activité, c'est pour cela que l'entreprise doit avoir une parfaite connaissance de sa situation financière.

Le gestionnaire financier moderne contribue largement au succès de l'entreprise dont il fait partie. S'il fut longtemps isolé et confiné à ces calculs, il est maintenant devenu un membre à part entière d'une équipe qui s'implique quotidiennement autant dans les opérations, la commercialisation et la planification stratégique de l'entreprise que dans la saine gestion de ses finances.

Cela veut dire que l'analyse financière est centrée, soit sur l'étude de l'équilibre financier et la solvabilité de l'entreprise sur la base de son bilan (analyse statique) et de son tableau de

Introduction générale

financement (analyse dynamique), soit sur l'analyse des performances, en égard aux flux d'activités ou aux moyens mis en œuvre par l'entreprise.

En outre, L'analyse financière de l'entreprise est donc, l'analyse que ces parties prenantes font de la richesse de l'entreprise à la lumière de leur objectif et de leur droit contractuel, qui identifier les moyens de financement à utiliser pour sécuriser sa rentabilité et sa solvabilité. Par conséquent sa pérennité dépend de plusieurs paramètres dont la rentabilité de nombreux facteur internes et externes.

D'une part, L'objectif principal de l'entreprise c'est la recherche de la rentabilité. Celle-ci permet grâce au calcul des ratios d'apprécier la situation de l'entreprise à un moment donné. Une entreprise est rentable si elle est capable d'assurer la rémunération des apporteurs des capitaux et du travail (actionnaires et salariés). Tel que la productivité et le taux de marge.

D'autre part, l'objet de notre étude est déterminé l'effet de l'analyse financière sur chaque indicateur de rentabilité.

Notre travail est basé sur le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité de l'entreprise

Ce que nous amène à poser la question centrale suivante :

Quel est l'apport d'une analyse financière dans la rentabilité de l'entreprise ?

A partir de cette question centrale découle d'autres questions secondaires suivantes :

- Comment peut-on définir l'analyse financière et la rentabilité de l'entreprise ?
- Quelles sont les méthodes d'analyse financière ?
- Comment peut-t-on gérer les indicateurs financiers afin d'améliorer les indicateurs de rentabilité

Pour bien mener ce travail, nous avons entamé une démarche de recherche bibliographique à travers la lecture des articles, d'ouvrages, des documents, sites internet, des rapports de stages et des mémoires.

Pour pouvoir reprendre à ces questions et pour mener à bien notre travail, nous avons structuré celui-ci en deux chapitres.

Dans le premier chapitre, nous procéderont à présenter des généralités sur l'analyse financière et la rentabilité de l'entreprise.

Introduction générale

Dans le deuxième chapitre nous traiterons les deux analyses à savoir l'analyse statique et l'analyse dynamique.

En fin, notre travail se terminera par une conclusion générale.

Chapitre I : Généralités sur l'analyse financière et la rentabilité de l'entreprise

Introduction

L'analyse financière permet de porter un jugement sur la santé d'une entreprise, notamment en matière de solvabilité et de rentabilité, en s'appuyant sur l'exploitation des documents comptables et d'informations économiques et financières relative à l'entreprise Où à son secteur d'activité.

Les objectifs de l'analyse financière d'exposer la situation financière d'une entreprise. Elle s'attache particulièrement aux performances économiques et de sa rentabilité, permettre un avis positif ou négatif sur la santé d'une entreprise.

Ce chapitre nous permet d'identifier les informations nécessaires à l'analyse financière et la rentabilité de l'entreprise.

Section01 : l'analyse financière

1 Historique de l'analyse financière

A la veille de la crise de 1929, qui devrait introduire une profonde mutation des habitudes, le métier des banquiers consistait essentiellement à assurer les mouvements des comptes et à octroyer des facilités des caisses occasionnelles. Le problème était d'assurer le financement d'industries naissantes (charbon, textile, construction, mécanique,). Des crédits d'exploitation étaient consentis moyennant des solides garanties destinées à éviter une confusion entre le risque du banquier et celui de l'entreprise. Les garanties permettent en effet au banquier de s'assurer du remboursement du sort de l'entreprise débitrice. Dès telles garanties reposaient sur des biens faisant partie du patrimoine de l'entreprise, mais non directement affectés par son exploitation ou tout simplement sur le patrimoine personnel du (des) propriétaire (s) de l'entreprise. Le patrimoine était essentiellement constitué aux yeux des gens de l'époque, comme depuis toujours en France, par des biens fonciers et immobiliers.

Il en résulte que le risque du crédit bancaire était alors lié aux modalités juridiques de la prise de garantie. Encore fallait-il vérifier que le bien donné en garantie avait une valeur indépendante de l'évolution de l'entreprise, et ensuite évaluer ce bien ainsi que les risques des moins-values liées. L'incertitude quant à la valeur réelle de l'actif net en cas de liquidation, joint à la difficulté d'évaluer les biens donnés en garantie et à déterminer l'indépendance à l'égard de l'exploitation de l'entreprise, montreront aux banquiers que la simple optique de la

Recherche de la solvabilité était insuffisante pour déterminer rationnellement la décision d'octroi d'un crédit.

2 Le diagnostic financier

Le diagnostic financier s'appuie sur les états financiers de l'entreprise et permet de faire une photographie fidèle de sa santé financière.

Le diagnostic financier Souvent utilisé en médecine, il est utilisé de plus en plus dans le domaine de gestion où le diagnostic de l'entreprise a fait l'objet d'étude de plusieurs spécialités. Plusieurs auteurs ont défini le terme diagnostic. Par exemple :

Selon BROWN, « le terme diagnostic est, en principe, réservé à la médecine. Cependant, dans l'industrie, on procède souvent à des analyses d'entreprises ayant pour but de faire ressortir leurs défauts... ».¹

Pour LORINI (1991), « le diagnostic correspond à une capacité d'analyse et de compréhension de la performance, etc. diagnostiquer c'est de se rattacher aux causes. Bref, il s'agit d'identifier les leviers d'actions les plus efficaces ».²

3 Définition de l'analyse financière

Plusieurs auteurs ont essayé de donner une définition de l'analyse financière.

Selon Jean- Pierre Lahille : « l'analyse financière peut être définie comme une démarche, qui s'appuie sur l'examen critique de l'information comptable et financière fournie par une entreprise à destination des tiers (donc de tout le monde...),ayant pour but d'apprécier le plus objectivement possible sa performance financière et économique (rentabilité, pertinence des choix de gestion...),sa solvabilité (risque potentiel qu'elle présente pour les tiers, capacité affaire face à ses engagements...),et enfin son patrimoine. »³

Selon K. Chiha : « L'analyse financière c'est l'ensemble des techniques et de méthodes permettant de rechercher dans quelle mesure une entreprise est assurée de maintenir l'équilibre de ses structures financières tant sur le plan à court terme, que sur le plan à moyen et long terme, et donc de porter un jugement sur ses perspectives d'avenir »⁴

¹ MARION A, « le diagnostic de l'entreprise : cadre méthodologique », Economica, Paris, 1993, p19.

² LORINI PH, « le contrôle de gestion stratégique », Dunod, Paris, 1991, p25.

³ Jean – pierre, Lahille ; « Analyse financière », 3^{ème} Edition DUNOD, paris, 2007, page 1.

⁴ K CHIHA, « Gestion et Stratégie Financière », 2^{ème} Edition HOUMA, Alger ; 2006.page 9.

Donc, l'analyse financière permet de donner aux dirigeants une idée sur l'état de santé financière de l'entreprise. En d'autres termes c'est d'analyser les points forts et les points faibles du point de vue financier et de porter des jugements objectifs sur une situation donnée.

4 Le rôle et objectifs de l'analyse financière

4.1 Le rôle de l'analyse financière

L'analyse financière joue un double rôle dans le processus de communication interne et externe de l'entreprise, d'une part elle constitue une source d'indicateur élaboré à partir de l'information comptable et établie par l'entreprise, d'autre part, elle permet aux destinataires de l'information d'en assurer l'interprétation.

Donc, son rôle peut résumer dans les points ci-après :

- Amélioration la gestion de l'entreprise à partir d'un diagnostic précis ;
- Détermination par opération de calcul de la situation présente et les prévisions d'une situation future ;
- Veiller à garder un équilibre financier entre les emplois et les ressources ;
- Avoir une étude de contrôle dans le but de vérifier si la gestion de l'entreprise est satisfaisante ou non ;
- Prise de décision, elle doit être confirmée à l'état actuel de l'entreprise et tend à réaliser des objectifs en temps voulu,
- La recherche de nouvelle ressource pour assurer un financement continu et moins coûteux ;

4.2 L'objectif de l'analyse financière

L'analyse financière a pour principal objectif de vérifier ponctuellement la rentabilité de l'entreprise (aptitude à générer du profit) et sa solvabilité (aptitude à faire face à ses engagements, à ses échéances), en s'appuyant sur des documents comptables et sur des informations économiques et financières relatives à l'entreprise ou à son marché. « L'analyse financière consiste d'abord à retracer la politique financière menée par une entreprise, à mesurer le degré d'atteinte de ces objectifs financiers et à examiner la manière avec laquelle elle respecte les contraintes qui pèsent sur elle. »⁵

Dans cette intention, elle répond à plusieurs objectifs à savoir : ⁶

⁵ Philippe Thomas ; « Analyse financière » Edition RB, mars, 2011, page16.

⁶K CHIHA, « Gestion et Stratégie Financière », 2^{ème} Edition, HOUMA, 2006. Page 11.

- Etablir un diagnostic sur la situation patrimoniale de l'entreprise (étude du bilan) et sur l'efficacité de sa gestion (étude du compte de résultat).
- Comprendre le comportement économique et financier des entreprises et prévoir l'évolution de leurs structures financières dans le temps.
- Détecter les points faibles et les points forts qui caractérisent l'activité de l'entreprise, et aider à la prise de décisions.

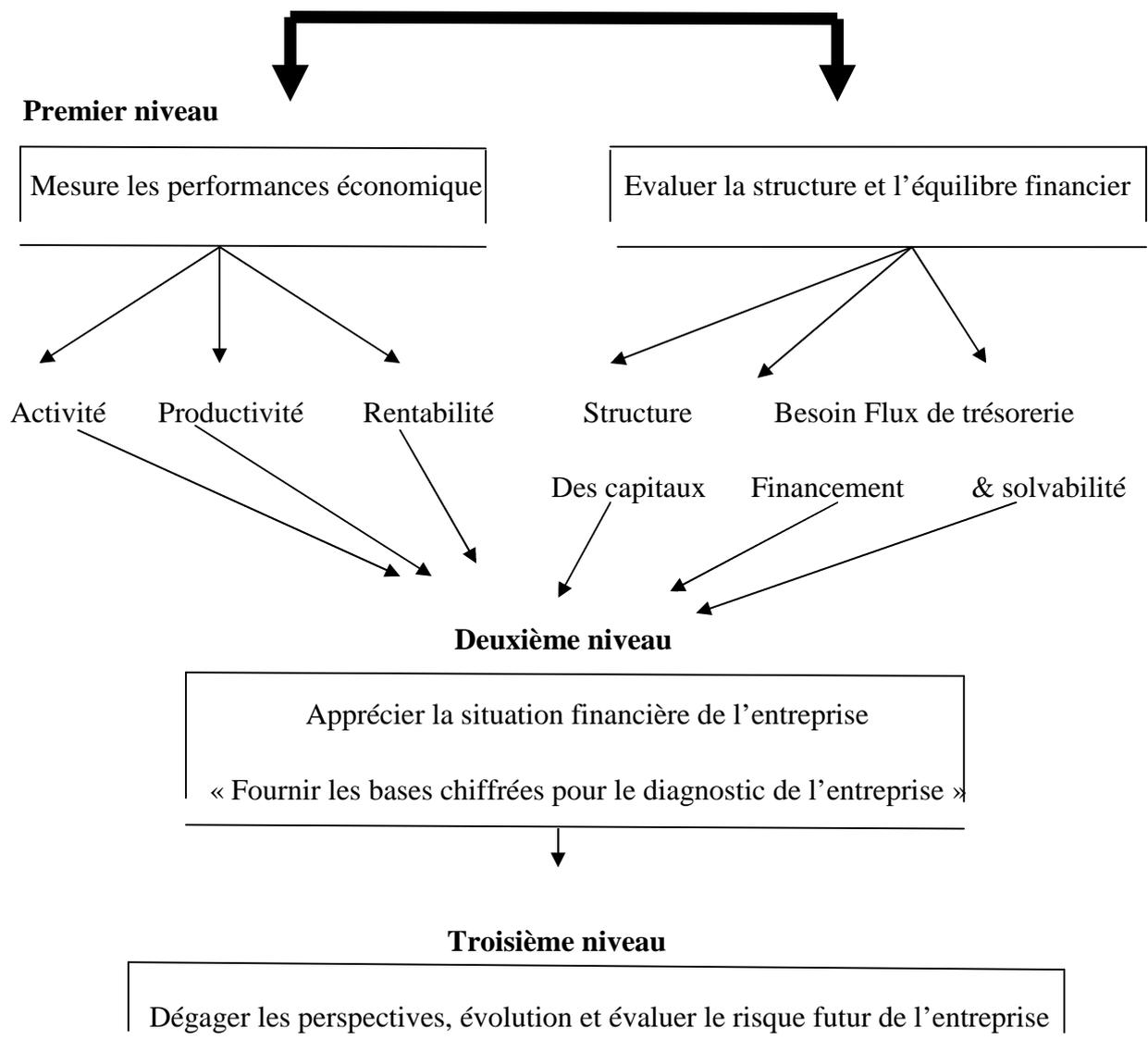
L'analyse financière ne cesse de prendre de l'importance dans la vie de l'entreprise car elle l'accompagne dès sa création, comme une démarche qui permet progressivement de déterminer tous les besoins financiers de l'entreprise en activité et les possibilités des ressources qui y correspondent, et jusqu'à les stades les plus avancés de l'existence de cette entreprise.

Son but est d'améliorer la gestion de l'entreprise, d'effectuer des comparaisons avec d'autres entreprises du même secteur d'activité, et d'apporter des réponses aux questions suivantes :⁷

- Quelle est la valeur de l'entreprise ?
- Quelle est la capacité de l'entreprise à créer de la richesse ?
- L'entreprise est-elle rentable ?
- Sa structure financière est-elle équilibrée ?
- Sa stratégie est-elle adaptée à ses besoins et à ses ressources ?
- Quels sont les risques encourus ?

Schéma N°1 : Prestation schématique des objectifs de l'analyse financière

⁷Extrait de cours de l'analyse financière, 2018.



Source : PR El Mallouki, Pr Fakfak, Analyse financière, document PDF, 2014.

5 Utilisateurs et étapes de l'analyse financière

5.1 Utilisateurs de l'analyse financière

Les principaux utilisateurs de l'analyse financière avec leurs objectifs sont présentés dans le tableau suivant :

Utilisateurs	Objectifs
Les actionnaires	L'actionnaire est un pourvoyeur de fonds, ces fonds sont utilisés par le dirigeant, il est donc naturel que l'actionnaire contrôle l'usage de ses fonds.
Le dirigeant	L'analyse financière est un outil d'aide à la décision qui permet au

	dirigeant de prendre les décisions managériales nécessaires.
Les salariés	Les revendications des salariés concernent souvent la redistribution qu'ils tiennent des bénéfices dégagés.
Les analystes financiers	Leur rôle est d'informer les institutions et le public sur les opportunités de placements financière via les marchés boursiers, la santé financière des sociétés est donc leur principale préoccupation.
Les prêteurs et les fournisseurs	Les prêteurs et les fournisseurs cherchent à s'assurer que l'entreprise peut faire face à ses engagements (remboursement des prêts et paiement à terme des factures).

5.2 Les étapes de l'analyse financière

La démarche comprend, généralement et pour toutes les approches, les quatre étapes suivantes:

La 1ère étape : elle précise le passage du bilan comptable au bilan retraité ; ce dernier pouvant être fonctionnel ou financier selon l'approche adoptée. Il en est de même du compte de produits et de charges qui doit être retraité.

La 2ème étape : elle présente le bilan financier (patrimonial ou liquidité) ou fonctionnel en grandes masses ;

La 3ème étape : Elle présente, en justifiant le cas échéant les calculs, les ratios les plus significatifs concernant la structure financière ; la liquidité ; l'activité et la rentabilité.

La 4ème étape : C'est la plus importante, est l'analyse financière proprement dite. Il s'agit de commenter l'évolution des ratios (pourquoi cette variation ? Est-ce favorable ou défavorable ? Dans ce dernier cas, que peut-on faire ?) Et ceci ratio par ratio ou par bloc de ratios. Cette étape doit mener à un jugement de valeur ou à une appréciation de la situation financière de l'entreprise (ses forces et les faiblesses).⁸

Section02 : La rentabilité de l'entreprise

⁸Tifawt « cours de l'analyse financier » 4étapes pour une bonne démarche d'analyse financière.

L'objectif principal de toute entreprise c'est la recherche de la rentabilité. Celle-ci permet grâce au calcul des ratios d'apprécier la situation de l'entreprise à un moment donné. Une entreprise est rentable si elle est capable d'assurer la rémunération des apporteurs des capitaux et de travail. Cependant, il faut que l'entreprise veille sur détection et la limite des risques qui sont liés étroitement avec son activité économique.

Section 02 : La rentabilité de l'entreprise

1 Définition de la rentabilité

« La rentabilité est un indicateur d'efficacité établissant une comparaison entre les résultats obtenus et les moyens mis en œuvre pour obtenir ce résultat. En d'autres termes, c'est donc l'aptitude d'un capital à dégager un bénéfice »⁹

La rentabilité de l'entreprise est une composante de la performance globale de l'entreprise. Elle peut être définie comme sa capacité à dégager des résultats (bénéficiaires) à partir des capitaux investis. Compte tenu des différents niveaux de résultat, il existe plusieurs techniques pour calculer la rentabilité.

2 Les types de la rentabilité

Il y a trois niveaux d'analyse de la rentabilité d'une entreprise : la rentabilité commerciale, la rentabilité économique et la rentabilité financière.

2.1 La rentabilité commerciale

Ce type est intéressant pour l'apprécier la dynamique commerciale de l'entreprise. Il mesure la rentabilité commerciale provenant entre les achats et la vente de marchandise. Sa formule se calcule comme suit :

$$\text{Rentabilité commerciale} = \text{Résultat net} / \text{chiffre d'affaire (HT)}$$

2.2 La rentabilité économique

« La rentabilité économique est le rapport entre le résultat économique de l'entreprise et l'ensemble des capitaux mis en œuvre pour obtenir ce résultat ».¹⁰

⁹ ARMAGE pierre, « Analyse et diagnostic financier », Editions d'organisation, paris, 2001, p145.

¹⁰ ERUIC. STIPHANY « Gestion financier », 2^{ème} Edition ECONOMICA, 2000, p102

Le taux de rentabilité économique Résultat/Actif mesure la capacité de l'entreprise de dégager un résultat en utilisant l'ensemble des moyens.

Une entreprise peut améliorer sa rentabilité économique de deux manières :

- soit, à volume de ventes constant, en augmentant la marge réalisée sur chaque produit.
- soit, à marge unitaire constante, en augmentant le montant des ventes, c'est à dire la rotation.

Ces deux voies de l'amélioration de la rentabilité économique peuvent évidemment se combiner.

$$\text{Résulta / actif} = (\text{Résultat / vente}) * (\text{vente / actif})$$

$$\text{Taux de rentabilité économique} = (\text{taux de marge}) * (\text{taux de rentabilité})$$

$$\text{Rentabilité économique} = \text{Résultat économique} / \text{Actif économique}$$

2.3 Rentabilité financière

La rentabilité financière mesure la capacité de l'entreprise à rémunérer les associés. Pour attirer les investisseurs ou ne pas « perdre » les associés actuels, l'entreprise a pour objectif de maximiser cet indicateur. Les capitaux propres représentent les apports des associés et les réserves générés par l'activité de l'entreprise.

Une entreprise peut améliorer la rentabilité financière servie aux associés de deux manières :

- soit en améliorant la rentabilité économique dégagée par l'utilisation de l'actif,
- soit en modifiant la composition du passif, dans le sens du recours plus grand à des moyens financiers empruntés et une limitation relative des ressources risquées par les associés.

$$\text{Résultat/Capitaux propres} = (\text{Résultat/actif}) * (\text{passif/capitaux propre})$$

Taux de rentabilité financière = (Taux de rentabilité économique) *(ratio de structure du passif)

Rentabilité financière = résultat net / capitaux propre

3 L'effet de levier

L'effet de levier c'est l'accroissement de la rentabilité de l'accroissement des capitaux propres par l'initiative des capitaux empruntés lorsque le coût d'endettement. C'est aussi l'augmentation de la rentabilité des capitaux dû au financement d'une partie des investissements par les capitaux empruntés. Il se produit chaque fois que le taux de rentabilité des investissements est supérieur au taux d'intérêt des emprunts.

3.1 Définition de l'effet de levier financier

L'effet de levier est l'impact positif de l'endettement sur la rentabilité, c'est la différence entre la rentabilité des capitaux propres ou rentabilité financière (RF) et la rentabilité économique (RE) en raison de l'endettement.

3.2 Formule mathématique

L'effet de levier financier intègre deux éléments :

- la différence entre rentabilité financière (RF) et rentabilité économique (RE)
- le ratio d'endettement (le levier financier ou bras du levier) soit Dettes (D) / Capitaux propre (CP)

Tel que :

RF : taux de la rentabilité financière

RE : taux de la rentabilité économique

I : taux d'intérêt des dettes financières (emprunts) net d'impôt

D : Dettes financières

CP : Capitaux Propre

$$\text{Effet de levier : } RF - RE = (RE - i) D / CP$$

$$\Rightarrow RE = RE + (RE - I) D / CP$$

3.3 L'interprétation

- Si le taux de la rentabilité économique (RE) > au taux de l'emprunt : effet de levier positif.
- Si taux de la rentabilité économique (RE) = au taux de l'emprunt : effet de levier nul.
- Si taux de la rentabilité économique (RE) < au taux de l'emprunt : effet de levier négatif.

4 L'importance de mesurer la rentabilité de l'entreprise

Il existe plusieurs raisons pour lesquelles il est important de consacrer du temps à l'analyse de rentabilité de l'entreprise et savoir si cette rentabilité est bonne :

- Pour s'assurer de la pérennité de votre entreprise, c'est-à-dire qu'elle puisse durer dans le temps. En effet, si votre rentabilité est bonne, vous aurez assez d'argent pour continuer à faire fonctionner correctement votre entreprise.
- Pour l'investissement, si la rentabilité est telle qu'arrive à en tirer du bénéfice, alors en mesure de réinvestir cet excédent d'argent dans l'activité.
- Pour que vous puissiez améliorer la croissance de votre entreprise : naturellement, si vous réussissez à investir dans votre activité grâce aux bénéfices engendrés par la bonne rentabilité de votre entreprise, cela va générer de la croissance.

5 Les facteurs de rentabilité de l'entreprise

Les facteurs de La rentabilité de l'entreprise dépendent de deux facteurs : la rentabilité économique et rentabilité financière.

5.1 Les facteurs de rentabilité économique

Pour améliorer la rentabilité économique, l'entreprise peut :

- Les délais de règlement Augmenter le résultat d'exploitation (augmenter les ventes, diminuer les charges) ;
- Diminuer les capitaux investis :

-en diminuant le BFRE (augmenter les délais de règlement fournisseurs, diminuer les stocks et les délais de règlement client).

-en diminuant les immobilisations brutes, mais sans réduire la production. Cela impose une utilisation plus efficace des immobilisations.

5.2 Les facteurs de rentabilité financière

Pour améliorer la rentabilité financière, l'entreprise peut :

- Améliorer le résultat de l'entreprise en augmentant les ventes et en réduisant les charges ;
- Diminuer les capitaux propres en faisant appel à des emprunts plutôt qu'à des augmentations de capital pour financer ses investissements.

6. Les déterminants de la rentabilité

6.1 Le rôle de la demande

Sur le plan théorique, le rôle central de la demande a été mis en évidence par l'économiste anglais John M. Keynes (1883-1946). Mais dans la réalité des entreprises, on a toujours su, dans le système capitaliste, qu'il fallait produire pour vendre sur les marchés. La demande anticipée par l'entreprise, c'est-à-dire celle qui est prévue pour les années à venir, celle que Keynes appelle la « demande effective », joue donc un rôle essentiel dans la décision d'investir.

Si les prévisions laissent entrevoir une hausse durable de la demande du produit fabriqué dans l'entreprise, l'entreprise va probablement chercher à répondre à cette demande supplémentaire. Pour cela, elle devra accroître sa capacité de production en acquérant des moyens de production supplémentaires, si ses capacités de production sont à peu près entièrement utilisées.

On peut faire le même raisonnement si les prévisions envisagent une transformation de la demande : par exemple, si l'on pense que la demande va se porter de plus en plus sur Les effets d'une augmentation de la demande sur les investissements ont été mesurés par les

économistes : c'est le mécanisme de l'accélérateur, qui montre que l'augmentation de la demande entraîne une hausse plus que proportionnelle des investissements.

6.2 Le partage de la valeur ajoutée

Les profits, qui sont au numérateur du taux de rentabilité, sont les revenus restant à l'entreprise quand elle a payé tous ses coûts. Si l'entreprise réussit à diminuer ses coûts, elle a des chances d'augmenter ses profits et sa rentabilité. En particulier, si le coût du travail augmente plus rapidement que le coût du capital, l'entreprise a intérêt à réaliser des investissements de productivité qui aboutira à économiser du travail.

On voit donc que le partage de la valeur ajoutée (entre profits et salaires) risque d'influer sur l'investissement : si la part des profits dans la valeur ajoutée s'accroît, on peut penser que cela sera favorable aux investissements qui pourront être financés plus facilement.

Cependant, il ne faut pas oublier que les salaires vont permettre la consommation. Si la part de la valeur ajoutée consacrée aux salaires diminue, on peut penser qu'il y aura des effets négatifs sur la demande. Or la demande est aussi un déterminant de l'investissement. On le voit, un partage de la valeur ajoutée préservant à la fois la demande et les profits est difficile à trouver.

6.3 Le rôle des modalités de financement

L'existence de profits non distribués permettant l'autofinancement joue bien sûr un rôle majeur : plus la part de l'autofinancement sera élevée, moins l'entreprise devra payer pour investir.

Quand le taux d'intérêt est élevé, c'est-à-dire que le prix à payer pour emprunter est élevé, cela enrichit le coût de l'investissement et diminue donc les profits éventuels. Cependant le taux d'intérêt joue un autre rôle : il va guider le choix des entreprises dans l'utilisation de leurs capitaux. Les entreprises vont comparer les revenus qu'elles vont tirer de leurs investissements éventuels aux revenus qu'elles obtiendraient en prêtant leurs fonds, c'est-à-dire en les plaçant, au lieu de les investir. On définit donc la profitabilité de la manière suivante :

Profitabilité = taux de profit - taux d'intérêt réel

L'essentiel

De l'investissement va dépendre la capacité de l'entreprise à réaliser des profits et à faire face à la concurrence pour gagner, ou au moins ne pas perdre, de parts de marché. L'avenir de l'entreprise dépend donc du « bon choix » de ses investissements, tant du point de vue du

volume (leur montant) que de leur nature (investissement matériel, immatériel, de productivité...).

7. Moyens d'amélioration de la rentabilité

7.1 Par la réduction des charges de l'entreprise

L'idée est d'avoir une approche plus rationnelle de la gestion des achats qui vous permette de réduire vos frais généraux, en s'adaptant à vos besoins. Analysez les dépenses de l'entreprise pour identifier vos usages, modes consommation et tarifs associés, et pour mesurer les réductions de charges possibles.

- D'un point de vue des tarifs : renégocier vos achats de services (assurance, télécoms, frais bancaires...) Ou de marchandises (fournitures, matières, premières, consommables, produits finis ou semi-finis...). Ces réductions de prix, sources d'économie, amélioreront votre rentabilité financière.
- D'un point de vue des volumes : éviter les ruptures de stocks, le gaspillage sur les produits périssables, ou le sur-stockage, à l'origine de coûts supplémentaires de gestion et de fonctionnement pour l'entreprise qui viennent pénaliser la rentabilité de votre entreprise. Votre analyse des coûts peut aussi démontrer que des achats de matière première en volumes plus importants seront plus avantageux et vous apporteront des économies d'échelle conséquente.

7.2 Par une meilleure gestion de l'information

Aujourd'hui l'informatisation des données est incontournable, et vous ouvre un accès rapide, général et synthétique, à vos données d'entreprise. Les applications logicielles facilitent le suivi de votre activité, à tout instant, et offrent, en temps réel, une vue sur des indicateurs de performance comme : les ventes, les dépenses, les clients, la production, la logistique, etc.

Cette gestion de l'information commerciale ou de production est aussi un support d'aide à la réduction de coûts cachés, sur lesquels vous devez être vigilants si vous souhaitez améliorer votre rentabilité. En effet, l'information permet de réduire et limiter les coûts cachés liés à :

- **La perte de client** : une bonne gestion de l'information et une communication régulière vous aident à conserver le lien, connaître et répondre, au mieux, aux besoins de vos clients pour éviter de les perdre.

- **La fidélisation** : une meilleure connaissance des clients réduit les coûts de prospection. Fidéliser vos clients coûte jusqu'à 5 fois moins cher que d'en conquérir de nouveaux. La fidélisation permet l'amélioration de la marge et donc de la rentabilité.
- **La prospection**, toujours par une bonne connaissance, pour détecter de nouveaux clients prêts à concrétiser, les contacter au bon moment, et développer votre chiffre d'affaires. L'augmentation des volumes de ventes améliore la rentabilité de l'entreprise.
- **La gestion des stocks** : un stock d'alerte sur les produits nécessaires à la production évite les ruptures et anticipe les besoins. Cette fluidité des achats associée à une bonne gestion des stocks améliore votre rentabilité.
- **La production** : par l'analyse des temps de production, des temps mort machine, de la manutention, des délais de fabrication, des arrêts de production. Tous ces indicateurs dévoilent des coûts cachés liés au fonctionnement courant ou induits par des dysfonctionnements et du temps mal exploité. De bons procès de production améliorent votre rentabilité.

La mise en place de tableau de bord de gestion et l'informatisation en temps réel des données permettent de limiter les coûts cachés pour optimiser la rentabilité de l'entreprise.

7.3 Par le contrôle des produits

Toute contrainte dans l'entreprise induit des pertes de temps. En termes de qualité, c'est également le cas. Une qualité de faible valeur aura des conséquences tant au niveau de la production que sur le plan commercial. L'amélioration de la qualité de vos produits ou prestations est donc un facteur d'économie pour l'entreprise. Il a un impact direct sur la satisfaction clients et la fidélisation. Deux leviers qui jouent sur la rentabilité de l'entreprise.

Une meilleure qualité permet de réduire les coûts :

- De production
- Des retours clients
- De gestion des insatisfactions
- De fidélisation
- De relation clients

Le SAV peut représenter rapidement de lourdes charges pour l'entreprise notamment en termes de ressources humaines, de logistique, de matériel, de pertes produites qui impactent directement la rentabilité de l'entreprise. La qualité est un gage d'amélioration de la rentabilité.

8. Comment l'analyse financière permet d'améliorer la rentabilité de l'entreprise

L'analyse financière consiste à tirer des renseignements sur la santé d'une entreprise, notamment en matière de solvabilité et de rentabilité, à partir des documents comptables. Cette analyse s'appuie sur les documents issus de la comptabilité, notamment la liasse fiscale. Il s'agit en quelque sorte de « faire parler les chiffres ». L'analyse financière est utilisée dans les projets de rachat d'une entreprise ou au moment d'ouvrir son capital social à de nouveaux investisseurs.

8.1 L'analyse financière une technique qui fait parler les chiffres

L'analyse financière consiste à effectuer des collectes sur les documents comptables afin de mettre en évidence la situation financière de l'entreprise. Plus précise que la liasse fiscale, elle organise les différents éléments comptables afin de faire apparaître les éventuelles problématiques et émettre un avis : le diagnostic financier. Elle permet ainsi d'étudier :

- Le secteur, les risques encourus et la stratégie de la société
- La capacité à générer des bénéfices
- Les perspectives de croissance

C'est en cela qu'on estime qu'une analyse financière permet de « faire parler les chiffres » en termes de rentabilité, de performances économiques et de stabilité financière. L'analyse financière est un outil précieux pour émettre un avis sur la santé financière d'une entreprise, que ce soit en interne afin d'améliorer les performances ou en externe afin de connaître la situation d'un concurrent, d'un fournisseur, en cas de rachat...

8.2 L'analyse financière une étude des comptes et du secteur économique

Une analyse financière ne consiste pas à seulement étudier les comptes de l'entreprise. Il faut ainsi dans un premier temps analyser le secteur économique de la société. On s'attache alors à son positionnement sur le marché face à la concurrence, ses points forts et ses faiblesses, mais aussi à sa stratégie pour évoluer sur son secteur.

Ce n'est qu'une fois cette étude du secteur économique et stratégique effectuée que commence l'analyse des chiffres. Il s'agit en réalité du même schéma que pour l'élaboration d'un business plan.

Une analyse financière pertinente prend connaissance des règles et des méthodes comptables de la société, ainsi que des éventuels rapports des commissaires aux comptes qui peuvent contenir de précieuses informations. Elle a trois objectifs clairs :

- Étudier la formation du résultat : analyse de la marge, création et évolution du chiffre d'affaires, calcul du seuil de rentabilité...
- Analyser la structure financière et les actifs : détail des immobilisations, BFR, méthodes de financement utilisées, capacité d'autofinancement...
- Mesurer la rentabilité de l'entreprise

8.3 Utiliser les données comptables de l'entreprise

L'analyse financière va utiliser les données comptables de l'entreprise, notamment la liasse fiscale. Celle-ci comprend, pour chaque exercice comptable, le compte de résultat, le bilan ainsi que l'ensemble des annexes obligatoires (détail des amortissements, des provisions, composition du capital social...). Cette méthodologie sollicite également différents tableaux (tableau des soldes intermédiaires de gestion, bilan fonctionnel), ainsi que la lecture de ratios qui sont des indicateurs révélateurs de la santé financière d'une société.

En utilisant aussi bien des données économiques que comptables, l'analyse financière permet de mettre en exergue la réalité d'une entreprise à partir de données chiffrées. Elle permet ainsi de connaître la situation actuelle et future de la société étudiée. Après avoir considéré le contexte économique de l'entreprise par rapport à son marché, l'examen des chiffres permet d'analyser la solvabilité et la rentabilité d'une entreprise.

Section 03 : Interprétation et analyse du bilan financier

Les opérations de passage du bilan comptable au bilan financier nécessitent de procéder à une série de retraitements et de reclassement fondé sur une vision et un raisonnement purement financier.

Les éléments de l'actif (emplois) et de passif (ressource) du bilan peuvent être regroupé » selon deux approches :

Approche fonctionnelle

Selon cette approche les différents postes du bilan sont classés en fonction du cycle d'exploitation, d'investissement et de financement.

Approche financière

Selon cette approche les postes d'actif sont classés par ordre de liquidité croissante et les postes du passif par ordre d'exigibilité croissante.¹¹

1. Définition du bilan comptable

« Le bilan est généralement défini comme une photographie de la situation de l'entreprise à un instant donné »¹²

« Le bilan comptable est la visualisation du patrimoine de l'entreprise à une date donnée, en effet, grâce au bilan comptable, il est possible de connaître le détail de ce que possède l'entreprise : c'est ce que l'on appelle l'actif du bilan. De plus, une entreprise contracte des dettes envers des tiers dont le détail s'inscrit au passif »¹³

1.1 L'actif du bilan comptable

L'actif du bilan se situe à la gauche du tableau. Voici les principaux postes composant l'actif du bilan comptable :

❖ Actif immobilisé

- **Les immobilisations incorporelles** : regroupent des types d'actif qui n'ont pas une forme physique. C'est le cas des brevets du fonds de commerce et des licences. Les frais d'établissement sont également regroupés dans les immobilisations incorporelles.
Les immobilisations corporelles : regroupent les actifs physiques destinés à être utilisés par l'entreprise d'une façon durable (plus d'un an). Ils sont destinés à être utilisés dans le processus de production des biens et des services : ordinateurs, matériels de productions,
- Terrains, bâtiment et construction.....

¹¹ Brahim AAOID « Analyse et gestion financier : Analyse financier TOME1 », édition, 1ere décembre-2017, page 09

¹² Catherine Deffains-Crapsky, « comptabilité générale », 4^e édition, Bréal, 2006, page 32.

¹³ Béatrice Meunier ROCHER, « le diagnostic financier », Edition d'organisation, 2001, page 13.

- **Les immobilisations financières** : immobilisations à caractère financier comme les actions ou les titres de participation (long terme), des prêts accordés par l'entreprise à des tiers, des cautions détenues comme garantie...

❖ **L'actif circulant**

- **L'actif circulant regroupe** : les stocks, les avances et acomptes versés sur commandes, les créances, les valeurs mobilières de placements et les disponibilités.
- **Les stocks** : les stocks regroupent les matières premières, les produits finis, les fournitures.
- Les emballages, les marchandises les produits en cours de fabrication.
- **Les avances et acomptes versés sur la commande** : avances aux fournisseurs sur les commandes ou les contrats en cours de livraison.
- **Les créances** : créances de l'entreprise envers ses clients.
- **Valeurs mobilières de placement** : titres à court terme dont le but est la gestion de la trésorerie de l'entreprise.
- **Les disponibilités** : ensemble de liquidités détenues par l'entreprise : avoirs en banque et en Caisse.

Tableau N° 1.1 : présentation de l'actif du bilan comptable.

ACTIF	Note	NBrut	NAmor-prov	N Net	N-1Net
Actif non courant					
Ecart d'acquisition (goodwill) (1)					
Immobilisations incorporelles					
Immobilisations corporelles					
-terrain					
-bâtiments					
-autre immobilisations corporelles					

-immobilisations en concessions Immobilisations en cours Immobilisations financières -titres mis en équivalence (1) -autres participations et créances rattachées -autres titres immobilisés -prêts et autres actifs financiers non courants - impôts différés actif					
TOTAL ACTIF NON COURANT					
ACTIF COURANT Stocke et encours Créances et emplois assimilés -client -autres débiteurs -impôts et assimilés -autres créances et emplois assimilés Disponibilités et assimilés -placements et autres actifs financiers Courant - trésorerie					

TOTAL ACTIF COURANT					
TATAL GENERAL ACTIF					

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

Source : JO N° 19 du 25/03/2009 portant sur le système comptable financier.

1.2 Le passif du bilan comptable : il se compose de trois classes principales :

- **CAPITAUX PROPRES**
 - Capitale émis (ou compte de l'exploitant)
 - Capital non appelé
 - Primes et réserves (réserve consolidées)
 - Ecart de réévaluation
 - Ecart d'équivalence
 - Résultat net (résultat part du groupe)
 - Autres capitaux propres-report à nouveau
- **PASSIF NON COURANTS**
 - Emprunts de dettes financières
 - Impôts (différés et provisionnés)
 - Autres dettes non courantes
 - Provisions et produits comptabilisés d'avance
- **PASSIF COURANTS**
 - Fournisseurs et comptes rattachés
 - Impôt
 - Autres dettes
 - Trésorerie passive

Tableau N° 1.2 : présentation de passif du bilan comptable.

PASSIF	Note	N	N -1
CAPITAUX PROPRES			
-Capital émis			
-Capital non appelé			
-Prime et réserves /réserves consolidées (1)).			
-Ecart de réévaluation			

-Ecart d'équivalence (1)			
-Résultat net / (résultat net part du groupe (1))			
-Autre capitaux propres – report à nouveau			
Part de la société consolidée (1)			
Part des minoritaires (1)			
TOTAL I			
PASSIF NON COURANTS			
-Emprunts et dettes financières			
- I impôts (différés et provisionnés)			
-Autres dettes non courants			
-Provisions et produits constatés d'avance			
TOTAL PASSIF NON COURANTS II			
PASSIF COURANTS			
-Fournisseurs et compte rattachés			
-Impôts			
-Autres dettes			
-Trésorerie passif			
TOTAL PASSIF COURANTS III			
TOTAL GENERAL PASSIF			

(1) A utiliser uniquement pour la présentation d'états financiers consolidés.

Source : JO N° 19 du 25/03/2009 portant sur le système comptable financier

2. La définition du bilan financier

Le bilan financier est un bilan dont les éléments sont évalués à leurs valeurs réelles et classés en fonction de leur échéance ainsi, les éléments de l'actif sont classés par ordre de liquidité croissante et les éléments du passif par ordre d'exigibilité croissante. « Le bilan financier ou le bilan liquidité permet de porter un jugement sur la solvabilité de l'entreprise par la détermination de son actif net comptable ». « Le bilan financier est établie à partir du montant net du bilan comptable »¹⁴

¹⁴ BRAHIM AAOUID, OP, CIT, page 18.

3. L'objectif du bilan financier

- L'objectif principale du bilan financier est de faire apparaître le patrimoine réel de l'entreprise et d'évaluer le risque de non liquidité de celle-ci ;
- La liquidité est Capacité de l'entreprise à faire face à ses dettes à moins d'un an à l'aide de son actif courant La poursuite de cet objectif explique les corrections qui doivent être apportées au bilan fonctionnel ou comptable pour obtenir le bilan financier ;
- Le bilan financier permet de renseigner les actionnaires, les banquiers et les tiers sur la solvabilité réelle de l'entreprise, sur son degré de liquidité, la couverture de ses investissements et son autonomie financière. Il est un document de base à toute négociation financière ;
- Il est établi en termes de risque (comme si l'entreprise devait arrêter de suite ses activités) par opposition au bilan comptable qui s'inscrit dans une optique de continuité de l'exploitation ;
- Il permet de mettre en évidence le degré d'exigibilité des éléments du passif et le degré de liquidité des actifs

4. Le passage du bilan comptable au bilan financier

C'est un état financier qui nous renseigne sur la situation financière d'une entreprise à une date donnée, il est établi à partir du bilan comptable après affectation du résultat, toutefois, certaines corrections doivent être effectuées de manière à classer les éléments de l'actif et du passif en quatre masses homogènes et significatives.

5. Les reclassements comptables

Les reclassements sont des procédures comptables qui permettent de reclasser les charges et les produits dans un ordre différent de celui qui est imposé par la comptabilité générale. Ces reclassements peuvent être exploités pour la gestion des entreprises ou pour réaliser une analyse. Il existe, à titre d'exemple, des comptes de reclassement de charges, mais aussi de produits, qui permettent de regrouper certains coûts ou certains profits dont on souhaite connaître la somme totale. Qui se représente en deux rubriques suivantes :

5.1 Les reclassements de l'actif

- Le stock outil : il correspond au stock minimum nécessaire que l'entreprise constitue pour faire face à ses besoins d'exploitation, et éviter ainsi les risques de rupture de stocks. Étant destiné à rester en permanence dans l'entreprise, il perd son caractère de

liquidité. Il convient donc de retrancher le montant du stock outil de l'actif circulant et de le rajouter à l'actif immobilisé.

- Les créances à plus ou moins un an : les créances seront reclassées en fonction de leur échéance réelle :
 - Les créances à moins d'un an doivent être éliminées de l'actif immobilisé et intégrées à l'actif circulant. C'est le cas des prêts immobilisés pour la partie à échéance à moins d'un an.
 - On procède de la même façon pour les actifs à plus d'un an, qui viendront en diminution de l'actif circulant et en augmentation de l'actif immobilisé. C'est le cas des charges constatées d'avance dont l'échéance peut être supérieure à un an ou des créances immobilisées.
- Titres et valeurs de placement : si les titres inscrits dans cette rubrique sont aisément négociables et donc totalement liquides, il convient de les assimiler à la trésorerie-actif.
 - **Les retraitements des actifs fictifs**
- Immobilisations en non-valeurs : leur montant doit être retranché de l'actif immobilisé et des capitaux propres.
- Ecart de conversion active : les écarts de conversion active correspondent à des pertes de change latentes (diminution d'une créance ou augmentation d'une dette). Ils portent soit sur les éléments non circulants (créances immobilisées ou dettes de financement), soit sur les éléments circulants (créances de l'actif circulant ou dettes du passif circulant).
- En principe, la perte de change latente doit donner lieu à la constitution d'une provision pour risque de change :
 - Si la perte de change a été constatée par une provision, aucun redressement.
 - Si la perte de change n'a pas été effectuée, le montant de la perte latente doit être retranché de l'actif et déduit des capitaux propres.
- Les plus ou moins-values latentes : si l'application des principes de coûts historiques et de prudence garantissent que les actifs ont été comptabilisés dans le respect des règles comptables, ces principes sont de peu d'utilité pour l'analyse patrimoniale, car on observe très souvent des distorsions importantes entre la valeur comptable et la valeur vénale des éléments de l'actif. Dans ce cas, il convient de tenir compte de ces écarts tant au niveau de l'actif qu'à celui du passif (capitaux propres).

- Plus-value latente : augmentation de l'actif du montant des écarts
- Moins-value latente : opération inverse.

5.2 Les reclassements du passif

Ils se font comme suit :

- **Les capitaux permanents**

Regroupe tous les éléments qui ont une durée d'un an ou plus, il contient :

- Fonds propres : ils sont constitués par le capital social, les réserves, les provisions pour pertes et charges, la perte de résultat en instance d'affectation et du résultat de l'exercice à plus d'un an ?
- Passif non courant : il s'agit dans leur exigibilité et supérieure d'un an.
- **Passif courant**

Le passif courant réunit les capitaux étrangers après avoir éliminé les dettes dont leurs échéances sont à plus d'un an.

Parmi celle-ci, on peut citer les dettes fournisseurs, les découvert bancaires (dettes financière), les provisions pour pertes et charges justifiées à moins d'un an et effets à payer.

6. La structure du bilan financier

L'analyse de la structure de bilan financier permet de présenter son actif en quatre rubriques (VI, VE, VR, VD) classées par l'ordre de liquidité croissantes, et son passif en deux rubriques (capitaux permanent, DCT) selon l'ordre croissant d'exigibilité.

- **L'actif du bilan financier**

Il est composé de deux masses : l'actif fixe et l'actif circulant

- **Valeur immobilisé (VI) :** il comprend des bien immobilisé, qui permanente dans les comptes de l'entreprise pour une période supérieurs à l'année, on il se trouve principalement des éléments reclasser notamment le stock outil et les créances à plus d'un an (longue terme).
- **L'actif circulant :** il prend en compte l'ensemble des actifs à moins d'un an, à l'exception des actifs reclassés dans la partie à plus d'un an. L'actif circulant est généralement réparti en trois catégories :

- **Valeur d'exploitation (VE)** : qui sont principalement composées de stock hormis le stock-outil a été reclassées dans la catégorie à plus d'un an.
- **Valeur réalisable (VR)** : cette sous-catégorie regroupe l'ensemble des créances détenues par l'entreprise ; en l'occurrence : le compte client et comptes rattachés
- **Valeur disponible (VD)** : c'est la catégorie la plus liquide de la trésorerie active (les comptes le plus liquide tel que la banque, caisse et éventuellement des valeurs mobilières de placement (VMP)).

- **Passif du bilan financier**

Le passif du bilan financier est composé de deux grandes masses :

- **Les capitaux permanents** : Il s'agit d'un ensemble des ressources dont l'origine peut être interne ou externe, leur échéance est supérieure à l'année. (CP, DLMT).
 - **Capitaux propres (CP)** : sont des ressources appartenant à l'entreprise dont le degré d'exigibilité.
 - **Les dettes à long et moyen terme (DLMT)** : qui porte sur des dettes à plus d'un an principalement contracté pour financer les immobilisations.
- **Les dettes à court terme (DCT)** : ce sont les ressources les plus exigibles. Autre non-dit l'entreprise aura à les rembourser au court de l'année.

Tableau N°1.3: présentation du bilan financier

Le bilan financier est classé en masses homogènes selon le degré de liquidité de l'actif et le degré d'exigibilité du passif. Il permet d'évaluer le patrimoine de l'entreprise à un montant donné.¹⁵

ACTIF	PASSIF
-------	--------

¹⁵ Béatrice et FRANCIS GRADGUILLOT « L'essentiel de l'analyse financier », 14ème édition GUALINO, 2016-2017, p101.

Immobilisation	
<ul style="list-style-type: none"> • Immobilisation incorporelle • Immobilisation corporelle • Immobilisation financière • Stock outil • Les créances plus d'un an 	<ul style="list-style-type: none"> • Capitaux propres • DLMT
Total actif immobilisé net	Total
Actif circulant	
<ul style="list-style-type: none"> • Valeur d'exploitation • Valeur réalisable • Valeur disponible 	<ul style="list-style-type: none"> • DCT
Total actif circulant	Total passif circulant

Source : Bellaba M, « gestion financière », édition économique, 1998, P25.

Tableaux N°1.4 : présentation le bilan financier en grand masse

Le bilan financier comporte quatre grandes masses. Les actifs sont évalués à leur valeur actuelle nette ou valeur vénale.

Actif	Montant	%	Passif	Montant	%
Actif fixe			Capitaux propres		
Valeur d'exploitation			Dettes à long et moyen terme		
Valeur réalisable			Dettes à courte terme		
Valeur disponible					
Total			Total		

Source : PEVRAND G, « analyse financier avec exercice », édition paris vue Ibert, 1990, P97.

Conclusion

En conclusion ,nous avons essayé d'expliquer tout au long de ce chapitre l'aspect théorique de l'analyse financière qu'est un aspect de suivi ,de contrôle et de gestion qui permet aux dirigeants de l'organisation de prendre des décisions et d'arriver a juger si l'entreprise réalise ses objectifs de rentabilité ,de bénéfice et de liquidité .ensuite ,nous avons tenté de montrer que l'analyse financière joue un rôle important dans la rentabilité de l'entreprise avant de finir par apporter des éclairages sur l'analyse des bilan à savoir les bilans comptables et financiers .ce dernier s'établit à partir de bilan comptable après certaines modifications.

Après avoir montré à quoi correspond l'analyse financière d'une manière générale, nous allons entamer une étude plus approfondie pour mieux éclairer les différents outils et méthodes de l'analyse qu'on va aborder dans le chapitre suivant.

Chapitre II : Les techniques d'analyses financière (analyse dynamique et l'analyse statique)

Introduction

L'analyse financière est une méthode de traitement de l'information qui permet au comptable, au contrôleur, au gestionnaire, à diagnostiquer la situation financière de l'entreprise. En fin d'établir un jugement sur la santé financière actuelle et future de l'entreprise. Dans laquelle il doit travailler.

Afin de parvenir à cela, nous avons jugé un certain nombre d'outils, on doit examiner d'abord son bilan.

- Par une analyse statique ;
- Par une analyse dynamique ;

Section01 : L'analyse statique

L'approche dite « statique » étudie les données relatives à un seul exercice et un seul bilan. On ne peut pas utilisées les bilans ou les années précédent. Il concerne à l'étude de l'équilibre financier et l'étude des ratios.

1. L'étude de l'équilibre financier

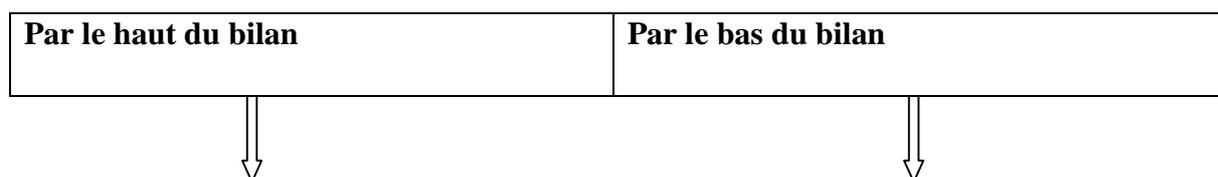
Une fois le bilan financier élaboré le prochain état consistera à analyser sont contenu afin de vérifier son degré d'équilibre.

L'équilibre financière peut être évalué grâce au calcule du (03) indicateur.

1.1 L'étude de fond roulement net global (FRNG)

Le bilan stable doit être financé par les ressources stables.

Le fond de roulement net global représente la part des ressources durables consacrée à financer des emplois circulants. Il constitue une marge de sécurité financière pour l'entreprise. Il peut être calculé de deux manières :¹⁶



¹⁶Béatrice ET FRANCIS GRANDGUILL, op, cit, page92

Chapitre II : Les techniques l'analyse financière (analyse statique et l'analyse dynamique)

Ressources durable	Actif circulant+actif de trésorerie
-	-
Emplois stables	Passif circulant+passif de trésorerie
=	=
Fonds de roulement net global	Fonds de roulement net global

Un fond de roulement net global positif est nécessaire dans la plupart des entreprises pour assurer l'équilibre financier. Il sert à financer le besoin en fond de roulement. Toutefois, un fonds de roulement net global négatif traduit une situation normale pour les entreprises de distribution.

1.2 Formule de calcul de FR

A/ Par le haut du bilan

$$\text{FR} = \text{Capitaux permanents} - \text{Actif immobilisé}$$

* Les emplois stables (actif immobilisé) doit être financés par les ressources stables (capitaux permanents)

B/ Par le bas du bilan

$$\text{FR} = \text{Actif circulant} - \text{dette à court terme}$$

* Ce mode de calcul permet de déterminer la part de l'actif circulant qui n'est pas financière de passif circulant.

Schéma N° 2.1 : présentation schématique du fond de roulement

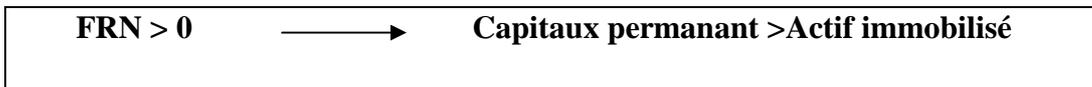
Actif fixes	Capitaux permanents
-------------	---------------------

	FRN
	DCT

Source : réalisées par nous-même.

1.3 Interprétation du FRN

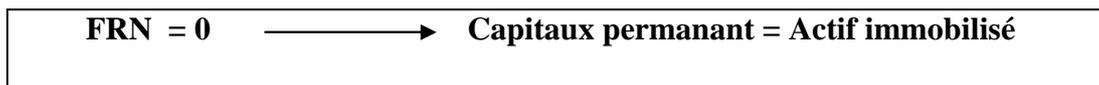
A/Fonds de Roulement net positif



- **La signification :** les capitaux permanents sont supérieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que l'entreprise arrive à financier l'intégralité de ces besoins à long terme (actif immobilisé) par ses capitaux permanents.

L'équilibre financier est donc respecté et l'entreprise dispose grâce au fonds de roulement d'un excédent de ressources qui lui permettront de financier une partie de son cycle d'exploitation.

B/Fonds de Roulement nul



La signification : les capitaux permanents sont égaux à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents couvrent les besoins à long terme de l'entreprise (actif immobilisé).

Mais elle ne dispose aucun excédent de ressources à long terme pour financier son cycle d'exploitation ce qui rend son équilibre financier précaire 0. Dans ce cas, le financement de l'actif circulant est assuré par les dettes d'exploitation et les autres dettes à court terme.

C/ Fonds de Roulement négatif



- **La signification** : les capitaux permanents sont inférieurs à l'actif immobilisé constitué, c'est-à-dire que les capitaux permanents ne couvrent pas les besoins à long terme de l'entreprise (actif immobilisé)

Elle doit donc financer une partie de ses emplois à long terme à l'aide des dettes d'exploitation et autre ressource à court terme, ce qui lui fait courir un risque important d'insolvabilité.

2. Le besoin en fond de roulement (BFR)

Les opérations d'exploitation de l'entreprise se composent de flux physique de marchandises, de matière et de produits finis. Leur contrepartie est représentée sous forme de flux monétaires. C'est justement les décalages qui peuvent naitre de ses deux catégories de flux qui justifient l'existence de créance et de dette.

C'est en ce sens que les opérations du cycle d'exploitation sont scindées en deux catégories :

- Des actifs d'exploitation et hors exploitation (circulant ou cyclique) qui représentent des actifs à financer (soit des besoins de financement) ;
- Des passifs d'exploitation et hors exploitation (circulant ou cyclique) qui sont des ressources de financement à court terme (soit des ressources de financement).

C'est la différence entre ces besoins et ces ressources de financement qui permettra d'estimer le besoin d'exploitation communément appelé besoin de fonds roulement « BFR ».

2.1 Formule de calcule le BFR

BFR = Emplois cycliques– Ressources cycliques.

BFR= (valeur d'exploitation+ valeur réalisable) - (dettes à court terme-concours bancaire).
--

* BFR hors exploitation (BFRHE)= Emplois hors exploitation (EHE) – Ressources hors exploitation (RHE).

Donc le BFR globale (BFRG) pourra être défini comme la somme du BFR et BFRHE

. **BFRG= BFR + BFRHE.**

*Concernant les emplois hors exploitation (EHE) : créances sur salariés (avances au personnels) C/463...

* Pour les ressources hors exploitation (RHE) : des dettes fiscales liées à l'impôt sur le bénéficiaire « IBS » C/ 564...

2.2 Interprétions du BFR

Lorsque $(VE+VR) > (DCT- TR \text{ passif}) \rightarrow BFR > 0$

- Dans ce cas, l'entreprise enregistrer un besoin d'exploitation qui n'est pas financé par des dettes d'exploitation. Pour répondre à ce besoin, elle peut utiliser son fonds de roulement.

Lorsque $(VE+ VR) < (DCT- TR \text{ passif}) \rightarrow BFR < 0$

- Dans ce cas l'entreprise ne peut financer la totalité de ces besoins d'exploitation mais à un emprunt une somme plus importante à CT. Le surplus de DCT à servir à financement d'une partie de l'actif.

Cette utilisation traduit le non respect de la règle de l'équilibre financier minimum.

Lorsque $(VE+ VR) = (DCT+ TR \text{ passif}) \rightarrow BFR = 0$

- Dans ce cas l'entreprise peut financer l'intégralité de son besoin d'exploitation.

3. Etude de la trésorerie (TR)

Toute entreprise, quelle que soit son efficacité ou quelle que soit sa structure financière, peut se trouver confrontée à un problème de trésorerie structurel. Ce problème peut survenir car, à court terme, l'entreprise doit de manière permanente chercher à assurer le financement de son actif circulant (stocks, crédits accordés aux clients, créances diverses).¹⁷

3.1 Définition de la trésorerie

« La trésorerie a un rôle primordial dans le fonctionnement de l'entreprise. Toutes les opérations de l'entreprise se matérialisent par des entrées ou des flux de sortie de la trésorerie.

¹⁷ PHILIPPE ROUSSLOT, JEAN- FRANCOIS VERDITE « Gestion de trésorerie, Management up », 2ème édition, DUNOD, 2017, rue Paul Bert, page 22.

Elle permet d'établir l'équilibre financier entre le fond de roulement net global et le besoin en fond de roulement. »¹⁸

3.2 Formule de calcul la TR

La confrontation entre les emplois de trésorerie et (ET) et ressource de trésorerie (RT) permet de caractériser la situation de trésorerie :

$$TR = ET - RT$$

$TR = \text{Valeurs disponibles (VD)} - \text{Dettes financières à court terme (DFCT)}$

Compte tenu des éléments de sa définition, la trésorerie traduit la position globale de l'entreprise sur ses opérations financières à court terme ; du point de vue financier la trésorerie est la différence entre le fond de roulement net et le besoin de fond de roulement. C'est-à-dire :

$TR = FRN - BFR$

3.3 L'interprétation du TR

La trésorerie peut connaître ou bien distinguer trois situations :¹⁹

- **Trésorerie positif (TR > 0)**

C'est-à-dire : **fonds de roulement net global est supérieur au besoin en fonds de roulement**, dans ce cas la trésorerie est positive, elle constitue un excédent de ressource, les ressources financières suffisent juste à satisfaire ses besoins.

- **Trésorerie nul (TR = 0)**

C'est-à-dire : **fonds de roulement net globale = besoin en fonds de roulement**, la trésorerie nulle indique que l'entreprise confronte la liquidité dont elle dispose avec les échéances de ses dettes.

- **Trésorerie négatif (TR < 0)**

¹⁸ PIRRE RAMAGE, « Analyse et diagnostic financier », édition d'organisation. Page 74.

¹⁹ Béatrice et FRANCIS GRAND GUILLOT, op, cit, P93.

C'est-à-dire : **fonds de roulement net global est inférieur au besoin en fonds de roulement**, dans ce cas la trésorerie est négative ; elle constitue une insuffisance de ressource qui doit être comblé par un crédit bancaire.

Le niveau de la trésorerie nette dépend du niveau du fonds de roulement net global et de celui du besoin en fond de roulement.

Trésorerie nette se calcule également de la manière suivante :

$$\begin{array}{r} \boxed{\text{ACTIF de trésorerie}} \\ - \\ \boxed{\text{Passif de trésorerie}} \\ = \\ \boxed{\text{Trésorerie nette}} \end{array}$$

4. L'analyse par la méthode des ratios

Un examen attentif des ratios et une façon d'évaluer la santé financière de l'entreprise et permettre son amélioration.

Cette technique est employée depuis longtemps par les banquiers.

« Les ratios est une méthode d'analyse employé, depuis longtemps par les cadres dirigeants pour surveiller, agir sur les performances de leur entreprise et pour une meilleure prévision ». ²⁰

4.1 Définition d'un ratio ²¹

La situation financière et la gestion d'une entreprise s'analysent traditionnellement à l'aide de ratios construits à partir des informations contenues dans les comptes annuels.

Le ratio est un rapport entre deux données chiffrées. Mais pour que ce ratio ait un quelconque intérêt, il faut qu'il existe une relation entre les deux grandeurs choisies respectivement comme numérateur et dénominateur.

²⁰ DEPALLENS, G.JOBARD, G : Gestion financière de l'entreprise, 11ème édition, 1997, p.811.

²¹ Extrait du cour « Monsieur AM YLIEFF », 2007.

Un ratio n'a aucun sens en lui-même. Il n'est que le quotient entre deux grandeurs statiques. Pour être utile et être indicatif, le ratio doit être comparé à quelque chose. **Il existe deux types fondamentaux d'analyse :**

L'analyse de tendance, qui consiste à calculer les ratios d'une entreprise sur plusieurs années et apprécier les évolutions ainsi distinguées ;

L'analyse comparative, qui consiste à comparer les ratios d'une entreprise avec les ratios d'une ou des entreprises du même secteur, pour autant, bien sûr, que les données soient disponibles.

4.2 Intérêt de l'analyse financier

L'analyse financière par ratios permet au responsable de suivre le progrès de son entreprise et de situer l'image qu'elle offre aux tiers intéressés tels que les actionnaires, les banquiers, les clients, les fournisseurs et les personnels. Rappelons qu'il s'agit là d'une vision à posteriori. En effet pour une entreprise, le fait d'avoir de « Bons » ratios à la clôture de l'exercice, n'implique pas un immédiat favorable.

La méthode des ratios doit être utilisée avec prudence. Pour un grand nombre d'actes économiques, les ratios ne sont qu'une première étape. Ils ne donnent au gestionnaire qu'un fragment de l'information dont il a besoin pour décider et choisir.

La réussite d'une décision financière repose essentiellement sur l'aptitude qu'ont les responsables à prévoir les événements. La prévision est la clé du succès de l'analyste financier. Quant au plan financier, il peut prendre de nombreuses formes qui doivent tenir compte des forces et des faiblesses de l'entreprise. Il est impératif de connaître ses forces afin de les exploiter correctement, ainsi que ses faiblesses pour mieux y remédier.

4.3 Limite de l'analyse par la méthode des ratios

Les limites du contenu informationnel de quelques ratios ; en effet on peut trouver que deux entreprises présentent un ratio identique (de rentabilité économique ou financière par exemple) sans que l'origine en soit la même. De même les ratios ne peuvent pas renseigner sur la position stratégique actuelle ou sur les performances futures et de ce fait, ils ne peuvent pas aiguiller l'analyse dans ses démarches, surtout quand il s'agit d'une entreprise faisant partie d'un groupe.

4.4 L'utilisation des ratios

L'utilisation Des « ratios » comme outil d'analyse peut se révéler suffisant pour se faire une première idée globale de la situation d'une entreprise.

L'utilisation des ratios permet de comparer une d'une façon interne, les ratios de l'Entreprise avec les ratios standards qu'elle s'est fixée, des comparaisons soit sur plusieurs périodes, soit entre entreprise.

4.5 Les différents types de ratios

L'analyse par la méthode des ratios statique, Il existe divers types de ratios, Seules les plus significatives ont été retenues :

- A Ratios de la structure financière (situation)
- B Ratios de liquidité et de solvabilité.
- C Ratios de rotations (gestion)
- D Ratios de rentabilité

A /Le ratio de structure financière :²²

Parmi ceux intéressant l'analyse de projet il faut mentionner les ratios de structure. Les Plus simples donnent la structure du bilan en pourcentage, permettant ainsi de mesurer les grands équilibres financiers de l'entreprise.

Présentons dans le cadre de ce sous paragraphe les ratios les plus significatifs .²³

- **Le ratio des fonds propres :** Dans une vision globale, le ratio des fonds propres exprime l'importance des capitaux propres par rapport au passif total ou le poids des capitaux extérieurs engagés dans l'entreprise. Ce ratio s'exprime par le rapport suivant :

Endettement total / passif

Il s'exprime également par le rapport :

Capitaux propres / Passif

La somme des deux rapports doit être égale à un (01) puisque le passif est formé l'endettement et des capitaux propres.

²² MARTIN LHOSTE « Analyse financier et économique », édition, paris, 1997.

²³ Extrait de cour « Analyse financier »,2014.

- **Le ratio d'autonomie financière** : Au niveau des pourvoyeurs de fonds ou des organismes prêteurs, plus la durée du prêt est longue plus le risque devient élevé. La règle financière veut que les apporteurs de capital doivent au moins intervenir pour la moitié du financement de l'investissement en vue d'assurer à l'entreprise son autonomie vis-à-vis des tiers.

Selon l'approche financière, l'autonomie financière s'exprime comme suit :

$$\text{Dettes de financement (long et moyen terme) / Capitaux propres} < 1$$

Lorsque ce ratio est strictement inférieur à **1**, on peut affirmer que l'entreprise a toujours la possibilité de s'endetter à long et moyen terme. Toutefois, lorsque ce ratio est supérieur à un, on affirme que l'entreprise est dans l'incapacité de s'endetter. Autrement dit, elle doit reconstituer son capital ou l'augmenter en vue de se procurer une nouvelle marge pour l'endettement et une assurance pour ses partenaires financiers.

- **Le ratio d'équilibre financier** : Les ratios d'équilibre financier découlent de la relation fondamentale qui existe entre le fonds de roulement, le besoin de financement global et la trésorerie nette. Ceci dit qu'une situation d'équilibre financier de l'entreprise veut que le fonds de roulement soit positif et supérieur au besoin de financement global, ce qui dégage une trésorerie positive.

- **Le ratio de fonds de roulement** : exprime le taux de couverture des emplois stables par les ressources stables et exprime également le niveau de fonds de roulement.

Il peut être exprimé de deux façons selon l'approche d'analyse adoptée. Au niveau de l'approche financière, ce ratio est exprimé par le rapport suivant :

$$\text{Capitaux permanents / Actif immobilisé net} > 1$$

Lorsque le rapport est supérieur à un, le ratio exprime un fonds de roulement positif. Cependant, lorsque ce dernier est inférieur à un, il atteste d'une insuffisance en ressources permanentes et une insuffisance en fonds de roulement. Une autre manière d'apprécier l'équilibre financier de l'entreprise passe à travers le ratio suivant :

$$\text{Ressources durables / (Emplois stables + BFE)}$$

Selon l'approche financière adoptée, on prend les masses à leurs valeurs brutes ou nettes. Lorsque ce ratio est inférieur à **01** et le ratio précédent est supérieur à **01**, l'entreprise doit en principe recourir à des concours bancaires en vue de faire face à l'excédent des besoins de financement d'exploitation sur les ressources durables. Ce ratio peut également être complété par un autre ratio permettant de nous indiquer sur le degré de couverture Du besoin de financement structurel ou durable par les ressources durables.

FRF ou FRN /Stocks 4

- **Les ratios d'endettement et de délai de remboursement des dettes**
Avant de parler De capacité de remboursement, il convient de parler de capacité d'endettement de l'entreprise. La comparaison entre les capitaux empruntés (capitaux empruntés à terme, concours bancaires, crédits de trésorerie et comptes d'associés créditeurs) et les capitaux propres nous renseigne sur le taux ou la capacité d'endettement de l'entreprise et sur son degré de dépendance vis-à-vis des tiers. Ce ratio est un indicateur à suivre régulièrement afin de contrôler la dépendance de l'entreprise vis-à-vis de l'extérieur.

Endettement total/ fonds propres $75\% \leq$

Si le rapport est supérieur à **1**, la situation de l'entreprise est jugée inquiétante. Afin de pouvoir inspirer confiance de ses partenaires financiers, l'entreprise doit disposer d'une capacité d'endettement et en même temps d'une capacité de remboursement. La mesure de cette capacité de remboursement se fait à travers une comparaison entre les dettes à long et moyen terme et les flux de revenus générés par l'entreprise.

Dettes à long et moyen terme/ CAF

Ce ratio, suppose que la totalité de la CAF soit affectée au remboursement des emprunts et ne prend pas en considération les charges financières dans la mesure où elles seront prises en considération dans le calcul du résultat. Il mesure, en nombre d'années, le délai théorique minimum nécessaire pour rembourser les capitaux empruntés. Ce délai théorique doit être largement inférieur au délai de remboursement des emprunts en question.

- **Les ratios de patrimoine ou de la structure du bilan (actif et passif)**

Chapitre II : Les techniques l'analyse financière (analyse statique et l'analyse dynamique)

L'étude de la structure de l'actif et du passif consiste à rapporter certaines grandeurs de l'actif et du passif à d'autres en vue de mesurer et d'analyser les éléments composants ledit actif ou passif. Ces ratios mesurent le poids de certains postes par rapport à d'autres.

Les ratios du passif : Les ratios du passif se ramènent à des ratios d'indépendance financière et d'endettement. Ils permettent d'apprécier l'importance de l'endettement avec ses différentes formes et des fonds propres par rapport au passif total. Autrement dit, les ratios du passif permettent d'apprécier la politique de financement de l'entreprise. Les principaux indicateurs sont :

- **La stabilité du financement :** Elle est appréciée à travers deux indicateurs clés. L'un ou l'autre de ces indicateurs exprime la même chose, le poids de l'endettement à court terme dans le passif ou l'importance du financement permanent. L'importance du financement permanent est exprimée par le rapport suivant :

Financements permanents ou Financements durables / Passif total
--

Pour être significatif ce ratio doit être comparé au ratio du poids de l'actif immobilisé dans l'actif total afin d'avoir une idée claire sur l'importance du fonds de roulement.

Le second ratio est celui relatif au poids de l'endettement à court terme. Il est exprimé par le rapport entre l'endettement à court terme et le passif total.

Endettement à court terme / Passif total

Ces ratios sont exprimés en pourcentage. Ainsi la différence entre **100%** et le ratio du poids de l'endettement à court terme exprime l'importance du financement permanent.

Ce ratio exprime la politique de financement et le degré de dépendance de l'entreprise à court terme.

Par ailleurs, il est souhaitable également de connaître le poids de l'endettement à long terme dans le passif total.

Ce ratio s'exprime par le rapport suivant :

Dettes de financement ou dettes à long et moyen terme / Passif total

Il exprime également le degré de dépendance à long et moyen terme de l'entreprise vis-à-vis des partenaires financiers. On peut également utiliser les ratios d'autonomie financière tels que :

Endettement total / passif total

Et

Fond propres / passif total

B/ Ratios de liquidité et de solvabilité

L'analyse de la solvabilité et de la liquidité d'une entreprise peut être réalisée à partir ratios suivants :

- **Ratios de la liquidité**

La liquidité correspond à la capacité de l'entreprise à faire face à ses engagements financiers à court terme. L'analyse de cette liquidité peut être effectuée à partir de ratios. On distingue le ratio de liquidité générale, le ratio de liquidité restreinte (réduite) et le ratio de liquidité immédiate.

- **Ratios de liquidité générale**

Ratios de liquidité générale = actif circulant / dettes à court terme
--

$R = AC / DCT$

Assimilable au fonds de roulement, ce ratio permet de savoir si une entreprise est capable d'assumer (ou pas) ses dettes à court terme en les mettant au regard de ses actifs à court terme.

Ce ratio doit toujours être supérieur à 1. Plus il est élevé, plus la latitude dont dispose une société pour développer ses activités est grande. Sauf circonstances particulières, un ratio inférieur à 1 signifie que le fonds de roulement est négatif.

- **Ratios de liquidité réduite**

Ratios de liquidité réduite = valeur réalisable + valeur disponible / dettes à court terme

$R = VR + VD / DCT$

Ce ratio permet de mesurer la capacité de l'entreprise à payer ces dettes à court terme avec les valeurs réalisable et les disponibilités. Ce ratio doit être proche à 1.

- **Ratios de liquidité immédiate**

Ratios de liquidité immédiate = Valeur disponible / dettes à court terme

$R = VD / DCT$

Ce ratio mesure la solvabilité immédiate, il représente la capacité de l'entreprise pour Faire face à ses échéances sans recourir à la vente des stocks et la réalisation des créances à court terme.

- **Ratios de solvabilité**

« Ce ratio mesure la solvabilité immédiate, il représente la capacité de l'entreprise pour Faire face à ses échéances sans recourir à la vente des stocks et la réalisation des créances à Court terme ». ²⁴

- **Ratio de solvabilité générale**

Ratio de solvabilité générale = Actif total / total des dettes

Il indique la capacité générale de l'entreprise à payer l'ensemble de ses dettes. Il est toujours >1 sauf en cas de situation nette =0.

- **Ratio d'autonomie financier**

Ratio d'autonomie financier = capitaux propres / total des passifs

Il mesure le poids des fonds propres par rapport aux capitaux étrangers. Il doit être supérieur à 1 pour donner une image saine.

- **Ratio d'endettement**

Total d'endettement = total des dettes / total d'actif

Le ratio d'endettement « est un indicateur qui permet d'analyse de façon précise la structure des capitaux permanents, grâce à la comparaison entre le montant des capitaux permanents et celui des capitaux empruntés ». ²⁵

²⁴ Cour gestion financier Mater 1, spécialité finance d'entreprise, 2016- 2017.

²⁵ ELIE COHEN, op, cit, page 304.

- **Ratio de capacité de remboursement**

Ratio de capacité de remboursement = dettes à long et moyen terme / capacité

D'autofinancement

Ce ratio détermine le nombre d'année que mettrait la CAF à rembourser les dettes à long et moyen terme. Ce ratio ne doit pas dépasser trois et demi (3,5).

C/ Ratio de rotations (gestion) ²⁶

Ensemble de ratios évaluant l'efficacité avec laquelle l'entreprise utilise ses ressources. Ces indicateurs servent à mesurer la performance des responsables des différentes Activités, compte tenu des politiques de l'entreprise

Les ratios de rotation relèvent de l'analyse statique du bilan en termes de stocks et non pas en termes de flux. Toutefois, ils fournissent des informations d'ordre dynamique en introduisant la variable temps dans l'analyse du bilan et la mise en évidence du rythme de renouvellement de certaines des composantes du bilan. Ces ratios s'appliquent aussi bien aux éléments cycliques qu'aux autres éléments de l'actif. Concernant les composantes du Besoin de financement global. Les principaux ratios de gestion (rotations) son

Résumé comme suite :

- **Le ratio de rotation des stocks**

Ces ratios ont pour objectif de déterminer la vitesse de rotation des stocks. Or, comme la nature des stocks diffère, les ratios diffèrent eux aussi.

Cas 1 : Pour les entreprises industrielles

Ratio de rotation des stocks = consommations (HT)/stock moyennes

Cas 2 : Pour les entreprises commerciales

Ratio de rotation des stocks = achat (HT)/stocks moyen

²⁶ Extrait de cour « Analyse financière », 2014.

- Les délais d'écoulement des stocks

Ce ratio permet de déterminer le temps moyen de séjour des marchandises où

Les produits finis au sein de l'entreprise, il est calculé en jour et en mois.

Délais de rotation (en mois) = $1/R*12$

Délais de rotation (en jours) = $1/R*360$

Sachant que :

$$\text{Stock money} = (\text{stock initial} + \text{stock final})/2.$$

$$\text{Consumation} = \text{stock initial} + \text{Achar} - \text{stock final}.$$

- **Ratio de rotation des crédits clients**

Il permet de déterminer le rythme de règlement de la clientèle. L'unité c'est le Nombre de fois par un an.

$$\text{Ratio de rotation des crédits clients} = \text{CA(TTC)} / (\text{comptes clients et Rattachés-avances bancaires})$$

- Le délai de rotation des crédits clients

Délais de rotation (en mois) = $1/R*12$

Délais de rotation (en jours) = $1/R*360$

- **Ration de rotation des crédits fournisseurs**

Ce ratio permet d'estimer le délai moyen de règlement des clients. Il faut noter que pour éviter Des problèmes de trésorerie, ce délai (délai moyen) doit être toujours inférieur aux délais Fournisseurs.

$$\text{Ratio de rotation des crédits de fournisseurs} = \text{Achats TTC} / (\text{fournisseurs et Attachés fournisseurs débiteurs}).$$

- Le délai de rotation des crédits fournisseurs

Délais de rotation (en mois) = $1/R*12$

Délais de rotation (en jours) = $1/R \times 360$

D/ ratios de rentabilité

La rentabilité est « le rapport existant entre le résultat obtenu par l'entreprise et les moyens mis en œuvre »²⁷

La rentabilité de l'entreprise est une composante de la performance globale de l'entreprise. En fait, la rentabilité d'une entreprise peut être définie comme sa capacité à dégager des résultats (bénéficiaires) à partir des capitaux investis. Compte tenu des différents niveaux de résultat, il y a trois niveaux d'analyse de la rentabilité d'une entreprise : **la rentabilité d'exploitation, la rentabilité économique et la rentabilité financière.**

Les ratios de rentabilité mesurent à cet égard les résultats par rapport :

- à l'activité (rentabilité d'exploitation),
- aux moyens de production ou aux investissements (rentabilité économique),
- et aux moyens financiers (rentabilité financier),

- **Le ratio de rentabilité d'exploitation**

A l'instar des autres ratios de rentabilité, les ratios de rentabilité ayant une relation avec l'exploitation concernent des résultats bénéficiaires, car on ne peut parler de ratios de rentabilité avec des résultats déficitaires.

Ce ratio mesure le résultat final de l'entreprise, à la clôture de l'exercice.

$R = \frac{\text{ventes de marchandises HT} - \text{Achat revendus de marchandises HT}}{\text{Ventes de marchandises HT}}$
--

C'est le ratio de marge brute qui permet d'apprécier la stratégie commerciale poursuivie par l'entreprise.

$$R = \frac{\text{EBE}}{\text{CAHT}}$$

Ce ratio correspond aux taux de marge brut d'exploitation en traduit la performance de l'entreprise à travers son aptitude à générer des ressources de trésorerie.

$$R = \frac{\text{Résultat d'exploitation}}{\text{Chiffre d'affaire (HT)}}$$

²⁷ CONSON PIERRE, HEMECI FAROUK, gestion, DUNOD, Paris, 2002, p 274.

Ce ratio permet de mesurer la rentabilité de l'entreprise indépendamment de sa politique financière et de l'impact des éléments non courants et de la fiscalité sur les résultats.

- **Ratio de rentabilité économique**

Ce ratio mesure la capacité de l'entreprise à rentabiliser le fond apporté par les associés et les prêteurs.

« La rentabilité économique est le rapport entre le résultat économique de l'entreprise et l'ensemble des capitaux mis en œuvre pour obtenir ce résultat ». ²⁸

« Ce ratio ne tient pas compte de l'impact de la structure financière ou de la fiscalité sur les résultats. C'est un véritable ratio de rentabilité car il établit un rapport entre un flux et un stock ». ²⁹

$$R = \frac{\text{EBE}}{\text{Actif économique}}$$

Ce ratio peut être décomposé en un produit de deux facteurs :

$$R = \text{EBE} / \text{Actif économique} = \text{EBE} / \text{CAHT} * \text{CAHT} / \text{actif économique}$$

Taux de rentabilité = Taux de marge d'expo * taux de rotation de l'actif économique

La rentabilité économique peut émaner :

- Soit d'une politique de marge faible associée à une forte rotation de l'actif économique.
- Soit de marges fortes accompagnées d'un faible taux de rotation des capitaux engagés.
- **Ratio de rentabilité financier** ³⁰

Ce ratio mesure l'aptitude de l'entreprise à rentabiliser les fonds apportés par les associés. De point de vue financier, seule la rentabilité des capitaux propres investis par les actionnaires de l'entreprise est significative :

²⁸ ERIC.STIPHANY « Gestion financier », 2^{ème} Edition ECONOMICA, 2000, p102.

²⁹ ALAIN RIVET, « Gestion financier », Edition Ellipes, paris, 2003, page 100.

³⁰ Beatrice et Francis Grandguillot. Op. Cit, 2016-1017, p70.

Ratio de rentabilité financier = résultat net / capitaux propre

L'importance du ratio est appréciée en référence au taux moyen de rendement des placements à revenu fixe.

Le ratio de la rentabilité financière (rentabilité des capitaux propres) est décomposé de la façon suivante :

Résultat net / capitaux propres

(Résultat net / CA) *(CA / actif total) * (actif total / capitaux propres)

Pour Affiner l'analyse des ratios de rentabilité économique et de rentabilité financière, il est utile de les décompose en un produit de plusieurs ratios afin de repérer les leviers sur lesquels il convient d'agir pour les améliorer :

Schéma°2.2 : schéma d'analyse des ratios

$$\text{Résultat économique} = \frac{\text{Résultat d'exploitation net}}{\text{Chiffre d'affaire HT}} * \frac{\text{Chiffre d'affaire HT}}{\text{Capital engagé pour l'exploitation}}$$

↓

Taux de marge net d'exploitation

↓

Taux de rotation du Capital engagé pour l'exploitation

Ainsi, la rentabilité économique dépend de la profitabilité et l'efficacité de l'utilisation des capitaux investis.

$$\text{Résultat financière} = \frac{\text{Résultat net}}{\text{CA HT}} * \frac{\text{CA HT}}{\text{Capital engagé pour l'exploitation}} * \frac{\text{Capital engagé pour l'expo}}{\text{Capitaux propres}}$$

↓

Taux de marge nette *

↓

Taux de rotation du capital * Engagé pour l'exploitation

↓

Niveau d'endettement

Chapitre II : Les techniques l'analyse financière (analyse statique et l'analyse dynamique)

Ainsi, la rentabilité financière dépend de la profitabilité, de l'efficacité de l'utilisation des capitaux investis et du niveau d'endettement.

Source : Béatrice et Francis Grand Guillot « L'essentiel de l'analyse financier », 14^{Eme} édition, GUALINO, 2016-2017, page 71.

Section 2 : l'analyse dynamique

L'analyse financière dynamique (ou contemporaine) se fonde sur l'étude des tableaux de flux, d'emplois ressources ou de trésorerie afin de diagnostiquer une potentielle vulnérabilité de l'entreprise. Elle sert aussi à étudier les marges et la rentabilité de cette entreprise. Elle apporte des réponses plus pointues et des éléments de décisions plus utiles pour les décideurs et les dirigeants de l'entreprise. Elle apporte des éléments de réponse sur la viabilité future de l'entreprise. On parlera de l'analyse dynamique lorsque l'on veut suivre dans le temps l'évolution de la situation financière de l'entreprise. A partir de deux (ou plusieurs) bilans, l'entreprise peut affiner son analyse.

1. L'analyse de la rentabilité

L'analyse de la rentabilité permet : d'une part de savoir si les moyens mis à la disposition de l'entreprise sont utilisés de manière efficace. D'autre part, de connaître la marge de progression de la rentabilité de l'entreprise au regard de l'effet de levier.

La rentabilité de l'entreprise peut être mesurée grâce à l'analyse de sa performance économique et financière. Elles sont exprimées par des indicateurs chiffrées qui ont pour objectif d'apprécier l'efficacité et l'efficience de l'entreprise dans l'utilisation de ses ressources, compte tenue de la nature de ses activités et de ses objectifs stratégiques. D'une manière générale, on peut définir la rentabilité d'une entreprise comme son aptitude à produire un bénéfice et La notion de rentabilité est liée à celle de bénéfice.

La rentabilité est le quotient d'un résultat obtenu par le capital engagé pour obtenir ce résultat.

$$R = \text{Résultat obtenu} / \text{Capital engagé}$$

2. Etude de la capacité d'autofinancement (CAF)

Au cours de son exercice, l'entreprise voit sa trésorerie affectée par des mouvements entrant et sortant correspondant au différent flux occasionné par son activité : d'une part, elle doit financer des charges qui se traduisent des décaissements (achat de matières premières,

paiement des salaires), alors que, d'autre part, elle encaisse entre autres le produit de ses ventes.

La différence entre ces décaissements et ces encaissements fait apparaître un solde que l'on appelle capacité d'autofinancement.

La capacité d'autofinancement représente les ressources internes générées par l'activité de l'entreprise pour un exercice. Elle constitue une ressource durable. Elle mesure la capacité de développement, le degré d'indépendance financière et Le potentiel d'endettement de l'entreprise.

Il peut paraître surprenant que cet indicateur ne figure pas dans le tableau des soldes intermédiaire de gestion alors que l'autofinancement constitue un indicateur clé de l'analyse financière, en donnant une mesure du surplus monétaire potentiellement disponible pour le financement de la croissance de l'entreprise.

2.1 Définition de La capacité d'autofinancement (CAF)

La capacité d'autofinancement représente la principale *ressource durable* de l'entreprise où Encore un *surplus monétaire* qui lui sert à financer, par elle-même, les investissements, les dettes Et les dividendes. Elle constitue un flux de fonds.

Une capacité d'autofinancement *négative* traduit une situation critique et une augmentation du Risque financier. La capacité d'autofinancement, est donc une ressource interne dégagée par l'activité de l'entreprise au cours de l'année. C'est un montant qui reste à la disposition de l'entreprise lorsque tous les produits qui doivent entraîner une rentrée de trésorerie auront été décaissés. Nous constatons d'après cette définition qu'il existe plusieurs catégories de produits et de charges¹ :

1.1. Les produits encaissables : ils ont une influence réelle et directe sur

La trésorerie, telle que les ventes.

1.2. Les produits non encaissables : ils répondent à des préoccupations

Purement comptables, mais n'ont aucune influence sur la trésorerie, telle que les reprises sur amortissement.

1.3. Les charges décaissables : ils entraînent une véritable sortie de

Trésorerie, telle que les frais de personnel.

1.4. Les charges non décaissables : ils n'influencent pas la trésorerie de

L'entreprise, telles que les dotations aux amortissements et ³¹aux provisions.

¹Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot,(2002), « Les outils du diagnostic financier» , 6^{eme} édition Gualino,

2.2 Calcule de la CAF

$$\text{CAF} = \text{Produits encaissables (sauf cpt 792)} - \text{charges décaissables}$$

*Cpt 792 : Produits de cession d'éléments d'actif

2.3 L'intérêt de la capacité d'autofinancement

Comme son nom l'indique, la CAF détermine les possibilités d'autofinancement de l'entreprise. En effet :

$$\text{Autofinancement} = \text{CAF} - \text{Dividende}$$

Plus la CAF est élevée, plus les possibilités financières de l'entreprise sont grandes.

La capacité d'autofinancement CAF représente l'ensemble des ressources de financement interne dégagée par l'entreprise durant l'exercice, et dont elle pourrait se servir pour assurer les besoins financiers inhérents à son développement et à sa pérennité. La capacité d'autofinancement permet donc ² :

- De rémunérer les associés ;
- De renouveler et accroître les investissements ;
- D'augmenter le fonds de roulement ;
- De rembourser les dettes financières ;
- De mesurer la capacité de développement et l'indépendance financière de l'entreprise ;
- De couvrir les pertes probables et les risques.³²

2.4 Détermination de la capacité d'autofinancement

La capacité d'autofinancement se détermine à partir du tableau des soldes intermédiaires de gestion.

Elle constitue un surplus monétaire potentiel et non disponible dégagé par l'activité de l'entreprise, car elle est calculée en faisant abstraction (séparation) des délais d'encaissement de produits et des délais de décaissement des charges qui la composent.

La capacité d'autofinancement peut être évaluée selon deux méthodes de calcul :

2.4.1. La méthode soustractive

Paris France, page 65.

³²Op.cit, Béatrice et Francis Grandguillot,(2002), « Les outils du diagnostic financier », 6^{eme} édition Gualino, Paris France, page 65.

Chapitre II : Les techniques l'analyse financière (analyse statique et l'analyse dynamique)

La méthode soustractive explique la formation de la capacité d'autofinancement à partir de l'excédent brut d'exploitation (ou l'insuffisance), qui s'obtient par la différence entre les produits encaissables et les charges décaissables de l'activité d'exploitation³ :

Tableau N°2.1 : calcul du caf par La méthode soustractive

	Excédent brut d'exploitation (ou insuffisance)
+	Transfert de charges (d'exploitation)
+	Autres produits (d'exploitation)
-	Autres charges (d'exploitation)
±	Quotes-parts de résultat sur opération faites en commun
+	Produits financiers (a)
-	Charges financières (b)
+	Produits exceptionnels (c)
-	Charges exceptionnelles (d)
-	Participation des salariés aux résultats
-	Impôts sur les bénéfices
=	Capacité d'autofinancement

Source : Béatrice et Francis Grangiot (2006), « Analyse financière », 4^e édition, Gualino, Paris France, page 62.

a) Sauf reprise sur dépréciations et provisions ;

(b) Sauf dotations aux amortissements, dépréciation et provisions financières ;

(c) Sauf :

- Produit de cession d'immobilisation ;
- Quotes-parts de subventions d'investissement virées au résultat de l'exercice ;
- Reprises sur dépréciations et provisions exceptionnelles ;

(d) Sauf :

- Valeur comptable des immobilisations cédées ;
- Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions exceptionnelles.

2.4.2 La méthode additive

Le calcul d'effectue à partir des éléments suivants⁴:

Tableau N°2.2 : calcul de la CAF par la méthode additive

Cette méthode est plus rapide mais non explicative.

	Résultat net de l'exercice
+	Dotations aux amortissements, dépréciations et provisions
-	Reprises sur amortissements, dépréciations et provisions
+	Valeur comptable des éléments d'actifs cédés
-	Produits des cessions d'éléments d'actif immobilisés
-	Quotes- parts des subventions d'investissements virées au résultat De l'exercice
=	Capacité d'autofinancement

Source : *Béatrice et Francis Grandguilo (2006), « Analyse financière », 4^e édition, Gualino, Paris France 2002, page 63.*

2.5 L'autofinancement

Une partie du CAF est distribuée aux actionnaires sous forme de dividendes, le reste étant l'autofinancement. On accorde classiquement à l'autofinancement une triple vocation⁴ :

- ✓ Assurer le maintien du potentiel productif de l'entreprise : Ce rôle est assuré par les amortissements pour renouveler les immobilisations corporelles après usage.
- ✓ Faire face aux risques probables de l'entreprise. Ce rôle est assuré par les provisions et les dépréciations, bien que certains d'entre eux répondent plus à des considérations fiscales qu'à des réalités d'ordre économique.
- ✓ Financer l'expansion de l'entreprise. Ce rôle est assuré en partie par le Bénéfice non distribué (réserves).

$$\text{Autofinancement} = \text{Capacité d'autofinancement} - \text{dividendes payés en N}$$

2.5.1 L'évaluation de la capacité d'autofinancement et de l'autofinancement

Plus la capacité d'autofinancement est élevée, plus l'entreprise est indépendante financièrement, et plus elle pourra avoir recours aux emprunts en cas de besoin. Toutes fois, un autofinancement excessif peut détourner les associés de l'entreprise Par manque de distribution de dividendes.

Par contre, une détérioration régulière de la capacité d'autofinancement, ou une Capacité négative traduit une situation critique, et une augmentation des risques financiers.

2.6 La capacité de remboursement

La capacité d'autofinancement permet d'apprécier la capacité de remboursement de L'entreprise à l'aide du ratio :

$$\text{Capacité De Remboursement} = \text{Dettes Financières} / \text{Capacité D'autofinancement}$$

Le niveau d'endettement ne doit pas dépasser trois ou quatre fois la capacité

D'autofinancement. La capacité d'endettement doit être rapproché du taux de rentabilité financière afin d'affiner l'analyse de l'effet de levier.

2.7 Les limites de la capacité d'autofinancement

Malgré son intérêt, la C.A.F n'est plus parfaite et n'est pas exempte de critiques qu'on peut citer par exemple :

- ✓ On peut tout d'abord relever son caractère hétérogène, dans le sens où elle contient des éléments qui ont supporté l'impôt sur les résultats alors que d'autres ont été dotés franchises d'impôts. La C.A.F se trouve donc amélioré durant les exercices de dotations importantes aux amortissements et aux provisions, et il est possible d'arriver à une situation paradoxale d'amélioration de la C.A.F et de détérioration de la trésorerie de l'entreprise ;
- ✓ De la même façon, la C.A.F intègre aussi bien les éléments courants que les éléments non courants, à l'exclusion des opérations liées aux cessions d'actifs qui ont été neutralisés. Aussi, une bonne appréciation du potentiel de l'entreprise doit-elle être fondée sur une séparation de notions de C.A.F courante et de C.A.F non courante, avec une distinction entre les dotations aux amortissements et provisions courantes et non courantes, et entre les impôts sur les résultats courants et non courants. ...etc.

2.8 Interprétation de la capacité d'autofinancement

La C.A.F constitue un indicateur central du diagnostic financier de la rentabilité de l'entreprise. La C.A.F, qui est le solde des produits encaissables et des charges décaissables, représente le plafond que l'entreprise peut consacrer au paiement des charges autres que celles liées à la réalisation des ventes. Une C.A.F négative est le signe que l'exploitation engendre plus de dépenses que de recettes, cette situation étant très risquée pour l'équilibre financier à terme de l'entreprise. A contrario, une C.A.F positive mesure l'aptitude de l'entreprise à

financer par ses propres ressources les besoins financiers liés à sa pérennité et à son développement (dividendes, investissements ; remboursements de dettes).

3. Analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG)

Le résultat de l'exercice est obtenu en formant la différence entre tous les produits et toutes les charges de l'exercice (Tableaux de compte du résultat). Le tableau des soldes Intermédiaires de gestion (SIG) fait ressortir une suite de différences partielles ou soldes Entre certains produits et certaines charges. L'objectif est de mettre en évidence les étapes de la formation du résultat.

3.1 La définition des soldes intermédiaires de gestion

Le solde intermédiaire de gestion est une cascade des soldes des différentes activités de L'entreprise qui permet de comprendre la formation comptable, d'analyser l'activité de L'entreprise et de savoir comment l'entreprise dégage ses ressources .la cascade des soldes Permet de dégager plusieurs niveaux de mesure de performance d'une entreprise, comme la Marge commerciale, la production de l'exercice, la valeur ajoutée produite et l'excédent brut D'exploitation ...L'étude des soldes intermédiaire de gestion (SIG) propose une relecture Analytique de la formation du résultat et de sa répartition. Ainsi il nous est possible de Déterminer si l'entreprise est rentable et quelles les factures explicatives de cette Rentabilité.

Le calcul des soldes intermédiaires de gestion permet :³³

✓ D'apprécier la performance de l'entreprise et la création de richesses générée Par son activité ;

✓ De décrire la répartition de la richesse créée par l'entreprise entre :

- Les salariés et les organismes sociaux ;
- L'État ;
- Les apporteurs de capitaux ;
- L'entreprise elle-même.

3.2 La structure des soldes intermédiaires de gestion

Actuellement, le tableau des soldes intermédiaires de gestion comprend *neuf soldes*. Chaque solde, sauf la production de l'exercice, s'obtient par *différence* entre une somme de produits et une somme de charges.

³³Op.cit, Béatrice et Francis Grandguilot (2002), « Analyse financière : les outils du diagnostic financier », 6^eédition Gualino, Paris France, Page 53.

Chapitre II : Les techniques l'analyse financière (analyse statique et l'analyse dynamique)

Par ailleurs, pour une analyse pertinente des SIG d'une entreprise, il est indispensable de *connaître son environnement économique* (secteur d'activité, évolution du marché, concurrence...).

La structure du tableau des SIG repose sur deux principes :⁶

- ✓ L'analyse des charges et des produits par types d'opération (Exploitation, financière, exceptionnel) ;
- ✓ La distinction entre les opérations courantes (exploitation et financière)

Et les opérations exceptionnelles fondées sur le caractère non récurrent

De ces derniers. Cette distinction est mise en évidence par le résultat

Avant impôt provenant des opérations courantes.

Parmi les SIG, nous distinguerons les indicateurs d'activité et les indicateurs de Résultat. En complément à des soldes, différences entre les indicateurs des produits et des Charge.

Tableau N° 2.3 : Les soldes intermédiaire de gestion

Désignation	Mode de calcul	Interprétation
Marge Commerciales	Marge commerciale = Ventes de marchandises – Cout d'achat des marchandises vendues	La marge commerciale ne concerne que l'activité de négoce. Elle représente la <i>ressource dégagée par l'activité commerciale</i> de l'entreprise et permet d'apprécier l'évolution de sa politique commerciale. Elle s'exprime généralement en pourcentage du chiffre d'affaires.
Production De l'exercice	Production de l'exercice = Production vendue + production stockée – production immobilisé	La production de l'exercice ne concerne que les activités industrielles et de services. Elle évalue le <i>niveau d'activité de production</i> de l'entreprise.

<p>Valeur Ajoutée (VA)</p>	<p>Valeur ajoutée = marge Commerciale + production de l'exercice - Consommations en Provenance des tiers</p>	<p>La valeur ajoutée mesure le poids économique de l'entreprise et son niveau de croissance. Elle détermine la <i>richesse créée</i> par l'entreprise. C'est l'indicateur privilégié pour apprécier l'activité économique de l'entreprise.</p> <p>La valeur ajoutée sert à <i>rémunérer</i> l'État, le personnel, les prêteurs, les associés et l'entreprise.</p>
<p>L'excédent Brut d'exploitation (EBE)</p>	<p>L'excédent brut d'exploitation= valeur ajoutée + subvention D'exploitation – charges Personnel – impôts et taxes</p>	<p>L'excédent brut d'exploitation mesure la <i>performance économique</i> de l'entreprise et indique la <i>rentabilité de son activité normale</i>, C'est la part de valeur ajoutée qui revient à l'entreprise et aux apporteurs de capitaux. L'excédent brut d'exploitation peut être négatif ; il s'agit alors d'<i>une insuffisance brute D'exploitation (IBE)</i> qui traduit une rentabilité insuffisante.</p>
<p>Résultat D'exploitation</p>	<p>Le résultat d'exploitation = EBE + autres produits + reprise sur amortissements, dépréciations et provisions – dotations aux amortissements – autres charges</p>	<p>Le résultat d'exploitation représente la <i>ressource nette dégagée par l'activité normale</i> de l'entreprise indépendamment de sa politique financière mais en tenant compte de sa politique d'amortissements, de dépréciations et de provisions. Ne représente pas un flux de fonds puisqu'il est Constitué en partie par des produits et des charges calculés.</p>

<p>Résultat Courant Avant impôt (RCAI)</p>	<p>RCAI = résultat d'exploitation + produit financier – charges Financière</p>	<p>Le résultat courant avant impôt mesure la <i>rentabilité économique et financière</i> de l'entreprise. Il est utile de le comparer au résultat d'exploitation pour analyser l'impact de la politique financière (politiques d'endettement, de placement...) sur la formation du résultat.</p>
<p>Résultat Exceptionnel</p>	<p>Résultat exceptionnel = produits exceptionnels – charges exceptionnelles</p>	<p>Le résultat exceptionnel mesure les <i>ressources dégagées par les opérations non courantes</i> de L'entreprise. Il n'est pas calculé à partir d'un solde précédent.</p>
<p>Le résultat Net</p>	<p>Le résultat net = Résultat Courant avant impôts +/- Résultat exceptionnel – Impôt sur les sociétés – participation des salariés</p>	<p>Le résultat net de l'exercice indique <i>les ressources qui restent à la disposition de l'entreprise et le revenu des associés après impôt</i>. Ce solde peut être négatif.</p>

Source : par nous-mêmes.

Tableau N° 2.4 : mode de calcul des soldes intermédiaire de gestion (SIG)

Désignation	Produits	Charges
Vente de marchandise -cout d'achat des marchandises vendues +/- Variation des stocks de marchandises		
Marge commerciale (1)		
+production vendue +production stockée +production immobilisée		
Production de L'exercice (2)		
Achats consommés (achat +/-variation des stockes		

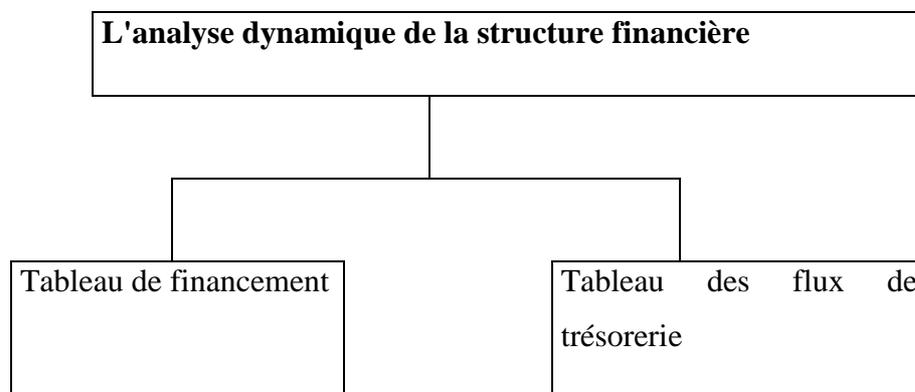
Autres charges externes		
Consommation en provenance des tiers (3)		
Valeur ajoutée (1) +(2) +(3)		
+subvention d'exploitation –impôt et taxes –frais personnels		
Excédent brut d'exploitation		
+autres produits de gestion courant		
– reprise sur amortissement et provisions		
— Autres charges de gestion courantes		
— dotation aux amortissements et aux provisions		
Résultat d'exploitation (4)		
+produits financiers– charges financières		
Résultat financier (5)		
Résultat courant avant Impôt (4) +(5)		
Résultat exceptionnel (6)		
Résultat de L'exercice (4) +(5) +(6)		
— participation des salariés		
— impôt sur le bénéfice		
Résultat net L'exercice		
Source : établi par nous-mêmes à partir de l'ouvrage LASARY « analyse financière », Page 160		

4. Analyse des flux

L'analyse des flux financiers vient compléter le diagnostic par une approche plus dynamique des mouvements financiers de l'entreprise les grandes lignes de l'analyse financières qui sont le tableau de financement et tableau des flux de trésorerie.

Les flux financiers n'apparaissent explicitement ni dans le bilan, qui donne une photographie de l'entreprise à un moment donné, ni dans le C.P.C qui regroupe les flux réels de la période. Aussi, les analystes financiers recourent au Tableau de Financement qui met en évidence l'évolution financière de l'entreprise au cours de l'exercice en décrivant les ressources dont elle a disposé et les emplois qu'elle en a effectués. La reconnaissance dont bénéficie aujourd'hui le Tableau de Financement au plan international montre à l'évidence l'intérêt réel de ce document en vue de l'appréciation de la variation du patrimoine et de la situation de l'entreprise.

Schéma N°2.3 : schématisation de l'analyse dynamique



- Variation du fonds de roulement net global.
- Variation du besoin en fonds de roulement.
- Variation de la trésorerie nette.
- Flux de trésorerie liés à l'activité.
- Flux de trésorerie liés aux opérations D'investissements.
- Flux de trésorerie liés aux opérations De financements.

En outre, l'analyse financière doit prendre en compte des éléments d'information Extra-financiers tel que :

- Le cycle de vie de l'entreprise ;
- Sa forme juridique ;
- Son secteur d'activité ;
- Son potentiel technologique et humain ;
- L'évolution du marché ;
- Son appartenance à un groupe

Source : Béatrice et Francis Grand Guillot (2006), « Analyse financière », 4^{édition} Gualino, Paris France, page 23

4.1 Le tableau de financement

Le tableau de financement est : « un tableau des emplois et des ressources qui explique les variations de patrimoines de l'entreprise au cours de la période de référence »³⁴

Le tableau de financement permet de rendre compte des flux affectant le patrimoine Puisqu'il éclaire l'origine des fonds de sources interne ou externe et la nature de leurs Utilisations, tout en intégrant des indications relatives aux résultats. En revanche, il ne met pas en évidence les flux correspondant à des variations d'encaisse.

4.1.1 Les objectifs du tableau de financement

Le tableau de financement permet une *analyse fonctionnelle dynamique* de la situation Financière de l'entreprise et complète, à ce titre, l'analyse statique du bilan fonctionnel. Il permet d'étudier les *flux monétaires* qui se sont produits au cours d'un exercice et mesure la variation du fonds de roulement net global et du besoin en fonds de roulement ainsi que de la trésorerie entre deux bilans.

4.1.2 Les étapes de construction d'un tableau de financement

Pour construire un tableau de financement, il est nécessaire de passer par certaines étapes, à savoir :

- Le recensement des informations ;
- Le calcul de la variation des postes du bilan (haut ou bas de bilan) ;
- La construction du premier tableau ;
- La construction du second tableau.

Le recensement des informations est la première étape. Le tableau de financement est établi à partir du bilan fonctionnel, obtenu à l'aide du bilan comptable avant répartition du résultat des deux derniers exercices, du compte de résultat et de l'annexe.

4.1.3 La structure du tableau de financement

Le tableau de financement est constitué de deux parties reposant sur la notion de Variation du fond de roulement entre deux exercices :

- ✓ La première partie du tableau en fonction de la définition obtenue par le haut du Bilan ;
- ✓ La deuxième partie du tableau en fonction du procédé de vérification obtenue par

³⁴COHEN Elie (1997), Analyse financière, 4eme édition Économica, Paris France, page 354.

Le bas du bilan.

✓ **La première partie du tableau de financement**

Cette première partie du tableau repose sur la relation suivante :

$$\text{Variation du fonds de roulement net global} = \text{Flux de ressources stables} - \text{Flux d'emplois stables.}$$

On recense les opérations qui entraînent :

- Les accroissements des ressources stables du bilan ou une diminution des emplois

Stables : ce sont les ressources de l'exercice.

- Un accroissement des emplois stables du bilan ou une diminution des ressources stables :

Ce sont les emplois de l'exercice.

✓ **La deuxième partie du tableau de financement**

Cette deuxième partie du tableau repose sur la relation suivante :

$$\text{Variation du fonds de roulement net global} = \text{Variation de l'actif circulant} - \text{Variation du passif circulant.}$$

*Alors que la première partie du tableau met en évidence les opérations ayant engendré

Des ressources d'une part et des emplois d'autre part, la deuxième partie recense

Simplement les variations, par différence, entre les montants bruts figurant respectivement

Au bilan de clôture. Les variations ou différences constatées traduisent :

Soit un besoin lorsqu'elles représentent une augmentation du fonds de roulement ;

- Soit un dégagement lorsqu'elles représentent une diminution du fonds de roulement.

La première et la deuxième partie du tableau de financement mettent en évidence un Solde numériquement identique, mais de sens contraire :

- Si la première partie fait ressortir une ressource nette, la deuxième partie fait ressortir un emploi net.

Structure de la première partie du Tableau de financement (PCG 82)³⁵

Tableau °2.5 : la première partie du tableau de financement :

Emplois	Exercice	Ressource	Exercice
---------	----------	-----------	----------

³⁵Chantal Buissart. Analyse financière. Editions FOUCHER. PARIS 1999.

<p>- Distribution mis-en Paiement au cours de L'exercice.....</p> <p>-Acquisitions d'éléments De l'actif immobilisé :</p> <p>- Immobilisations Incorporelles.....</p> <p>- Immobilisations Corporelles</p> <p>- Immobilisations Financières.....</p> <p>- Charge à répartir sur Plusieurs exercices (a)</p> <p>-Réduction des capitaux Propres (réduction de Capital, retraits)</p> <p>-Remboursements de Dettes financières (b)</p> <p>Total des emplois</p> <p>Variation du fonds de Roulement net global (Ressource nette)</p>	<p>-Capacité d'autofinancement De l'exercice</p> <p>Cessions ou réductions D'éléments de l'actif Immobilisé:</p> <p>Cessions d'immobilisation :</p> <p>- Incorporelles</p> <p>- Corporelles</p> <p>Cessions ou réductions D'immobilisations Financières.....</p> <p>-Augmentation des capitaux Propres :</p> <p>- Augmentation de capital</p> <p>- Augmentation des autres Capitaux propres</p> <p>- Augmentation des dettes Financières (b) (c)</p> <p>Total des ressources</p> <p>Variation du fonds de roulement Net global (Emplois net)</p>
---	---

La structure de la deuxième partie de tableau de financement

Tableau N°2.6 la deuxième partie de tableau de financement

Désignation	Montant
Variation exploitation	
Δ des actifs d'exploitation	
Δ des stocks en cours	
Δ des avances et acomptes versés	

Chapitre II : Les techniques l'analyse financière (analyse statique et l'analyse dynamique)

Δ des créances clients et acomptes rattachés	
Δ des créances d'exploitation	
Variation des dettes d'exploitation	
Δ des avances et acomptes reçus	
Δ des dettes fournisseurs et comptes rattachés	
Δ des autres dettes d'exploitation	
Variation nette d'exploitation(A)	
Δ hors exploitation	
Δ des actifs hors exploitation	
Δ des autres débiteurs	
Δ des dettes hors exploitation	
Δ des autres créditeurs	
Variation nette hors exploitation	
Total (A) + (B) = BFR	
Variation de trésorerie	
Δ des disponibilités	
Δ des concours bancaires courant	
Δ nette de trésorerie	

Il faut vérifier à la fin de la construction de tableau de financement que :

$$\Delta TR = \Delta FRNG - \Delta BFR$$

Source : nous-mêmes à partir des cours d'analyses financières.

4.1.4 Les utilisations du tableau de financement (TF)

Etabli à titre historique sur plusieurs exercices successifs le tableau de financement Bâti selon le modèle précédent permettra de porter un jugement sur :

1- La politique des investissements (INVS) de l'entreprise : Le TF fait apparaître L'évolution des investissements et le taux de croissance des investissements année par Année. A titre indicatif le ratio : $R = \text{Investissements} / \text{Annuité d'amortissement}$, calculée

Chapitre II : Les techniques l'analyse financière (analyse statique et l'analyse dynamique)

Sur plusieurs années, fournit les mesures de l'effort d'investissements de l'entreprise.

2- La politique d'autofinancement de l'entreprise : Le ratio CAF/ INVS indique la part Des INVS de l'exercice financier par des ressources internes de l'entreprise.

3- La politique de distribution des dividendes de l'entreprise : Le TF montre clairement Quelle est la part de la CAF de l'entreprise qui est directement prélevée par les Actionnaires.

4- Etabli a titre prévisionnel sur une année : (plus d'une année, on parlera de plan de Financement prévisionnel). Le TF permettra donc au banquier :

-D'anticiper les évolutions de la situation financière de l'entreprise.

-De proposer des moyens de financement de l'entreprise afin de contribuer au maintien de L'équilibre financier de l'entreprise.

-D'avoir une idée sur la solvabilité de l'entreprise (capacité de remboursement de L'entreprise).

4.1.5 L'interprétation du Tableau de Financement

Le Tableau de Financement constitue pour l'analyste financier un document essentiel, en particulier quand il est pluriannuel. Il permet tout d'abord d'apprécier la politique d'investissement et de financement de l'entreprise, et de s'assurer que l'équilibre financier de l'entreprise est satisfaisant, en vérifiant que le F.R.F permet de faire face au Besoin de Financement Global de l'entreprise.

Le tableau de financement traduit donc une synthèse de la politique financière poursuivie par l'entreprise et peut être exploité de diverses manières :

- ✓ Expression en valeurs relatives des diverses composantes du tableau par rapport au total pour une approche globale ;
- ✓ Analyse fine de la structure et de l'évolution des emplois en général et des catégories d'investissements en particulier pour identifier la stratégie de croissance (interne ou externe) ;
- ✓ Appréciation de la politique de désinvestissement ;
- ✓ Analyse de la politique d'investissement de l'entreprise, de son degré d'autonomie financière et du taux d'autofinancement de ses investissements ;
- ✓ Appréciation de la politique de dividendes de l'entreprise.

4.1.6 Les limite du tableau de financement

Chapitre II : Les techniques l'analyse financière (analyse statique et l'analyse dynamique)

Le tableau de financement recèle de nombreuses informations, et constitue à ce titre un instrument valable d'analyse de la gestion financière de l'entreprise. Cependant, ce document n'échappe pas à des critiques en raison de ses insuffisances.

La première limite de ce document est tout d'abord conceptuelle en raison des notions de C.A.F et de F.R.F qui sont avant tout des indicateurs comptables.

La C.A.F est un concept hybride, dans le sens où elle est à la fois calculée avant rémunération des capitaux propres (dividendes), mais après rémunération des dettes financières (charges financières), et non pertinente dans la mesure où elle ne traduit qu'un potentiel de trésorerie, rarement disponible en pratique, du fait des variations positives du B.F.R de l'entreprise.

Le concept de Fonds de Roulement Fonctionnel (F.R.F) n'est également pas exempt de critiques, du fait de l'ambiguïté de la notion de stabilité des ressources. Ainsi, par exemple, la partie à moins d'un an d'un emprunt est considérée comme stable, alors que des crédits de trésorerie revolving ne sont pas considérés comme stables, même s'ils sont permanents en pratique. Il y a également lieu de signaler la coexistence des notions de F.R.F et de Fonds de Roulement Financier ou Permanent, qui ne peut que nuire à l'intérêt de ce concept dans la mesure où leur contenu est sensiblement différent. D'autres limites existent.

Elles concernent le retraitement des opérations de crédit-bail, qui n'a pas été prévu par le P.C, et les titres et valeurs de placement qui sont classés dans le Besoin de Financement Global (B.F.G), alors qu'ils constituent dans beaucoup des cas de véritables placements de trésorerie.

Enfin, on parle de l'absence de distinction au niveau du Besoin de Financement Global, entre les opérations d'exploitation et les opérations hors exploitation.

4.2 Le tableau de flux de trésorerie propose par l'ordre de l'expert-comptable

La finalité de ce type de tableau est d'appréhender les flux de trésorerie générés Par l'exploitation et induit par les politiques de financement et d'investissement³⁶
De ce fait, il est procédé à un remplacement des flux en fonction de trois

Catégories :

- ✓ Opérations d'exploitation ;
- ✓ Opérations d'investissement ;
- ✓ Opérations de financement.

L'ambition des promoteurs du tableau est d'apporter un éclairage sur trois points

³⁶A.MARION, Analyse financière, 3eme édition, paris 2004, page 160 ;

Déterminants pour l'appréciation de la compétitivité, de la pérennité et de la capacité de l'entreprise à financer les besoins induits par son développement. En effet, le regroupement des flux en trois catégories doit permettre de juger :

- ✓ La capacité de l'entreprise à générer des liquidités ;
- ✓ Son aptitude à faire face à ses engagements ;
- ✓ L'incidence sur la structure financière des opérations d'investissement et de financement.

4.2.1 Intérêt du tableau de flux de trésorerie

Le tableau des flux de trésorerie permet :

- ✓ **De faciliter les comparaisons** des états financiers de l'entreprise avec ceux d'autres entreprises du même secteur d'activités,
- ✓ **D'évaluer et de communiquer** la capacité de l'entreprise à générer de la trésorerie d'exploitation et les conséquences de ses décisions d'investissement et de financement,
- ✓ **Une analyse rétrospective** sur les opérations réalisées et une analyse prévisionnelle sur les flux à venir.

La différence entre la trésorerie d'ouverture et la trésorerie de clôture, la variation de trésorerie, est ainsi justifiée et décomposée par le tableau des flux de trésorerie. Il existe une différence importante entre :

- ✓ Le Tableau de Financement dit « Tableau des Emplois et des Ressources »,
- ✓ Le Tableau des Flux de Trésorerie.

Le tableau des flux de trésorerie répond aux préoccupations actuelles des entreprises qui recherchent comment les différents flux monétaires ont permis d'améliorer, de maintenir ou de diminuer le niveau de trésorerie. C'est un outil intéressant d'analyse de l'origine des variations de trésorerie.

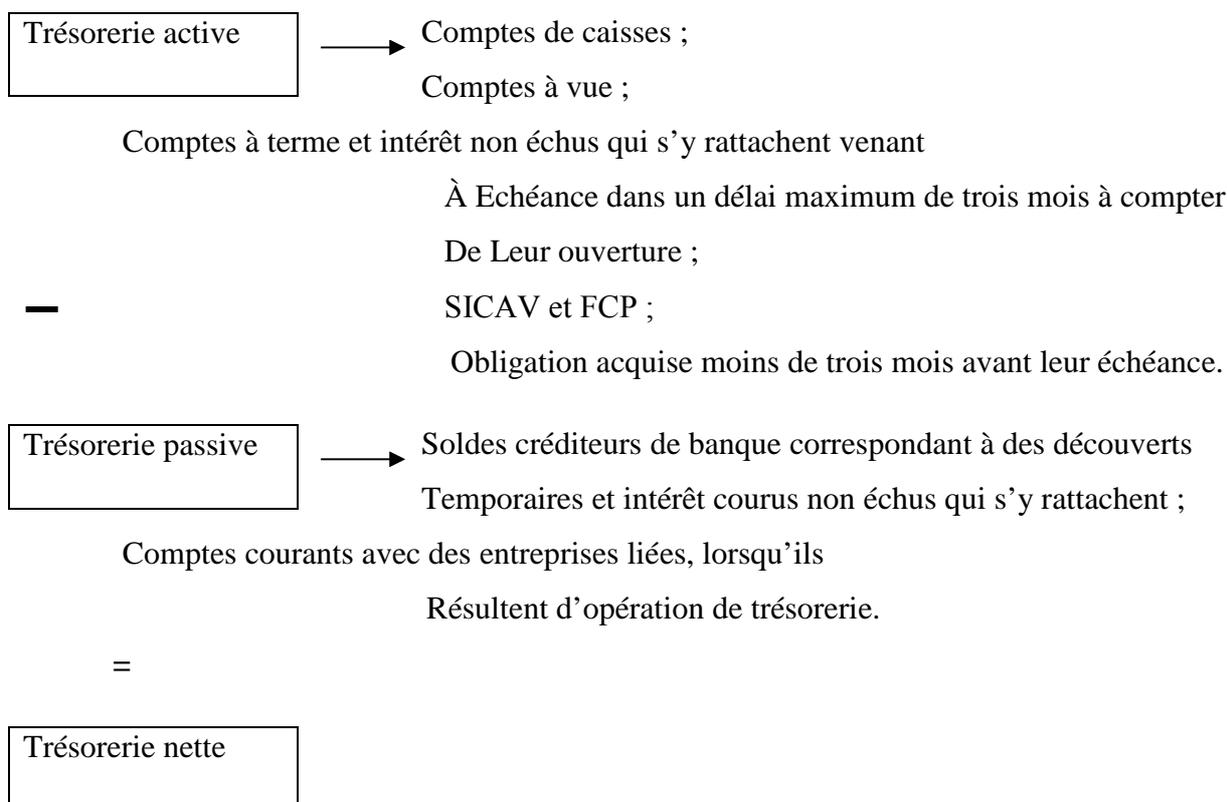
Il intéresse les actionnaires qui peuvent ainsi analyser les politiques financières des entreprises : investissement, financement, distribution de dividendes, capacité à rémunérer le capital.

Les créanciers quant à eux, peuvent y déceler d'éventuels risques de défaillance et apprécier la solvabilité de l'entreprise, en raison des décaissements ultérieurs découlant des nouveaux emprunts.

4.2.2 Définition de la trésorerie

« Avant d'élaborer un tableau des flux de trésorerie, il est utile de connaître les éléments Constitutifs de la trésorerie. Elle est composée uniquement des rubriques concernées du bilan, Ce qui exclut les éléments hors bilan, notamment les effets escomptés non échus³⁷».

Le calcul de la trésorerie nette s'effectue de la manière suivante³⁸ :



4.2.3 Mode de calcul des différents flux de trésorerie

- ✓ Les **flux de trésorerie opérationnels** sont ceux qui relèvent de votre activité, par exemples les ventes, les dépenses d'exploitation (électricité, loyer, matières premières...), les salaires et charges sociales, les impôts et taxes.

³⁷Béatrice Francis, GRANDGUILLOT, « analyse financière », 6^{ème} édition, paris 2002, page183

³⁸ Idem

- ✓ **Le flux de trésorerie lié à l'activité** : ce flux résulte de la différence entre les encaissements et les décaissements liés à l'activité de l'entreprise ;

Le flux de trésorerie de l'activité (FTA) = capacité d'autofinancement (CAF) - Variation du BFR.

✓ Les **flux de trésorerie d'investissement** sont ceux qui concernent les achats et/ou les Ventes d'actifs immobilisés. Il peut s'agir d'une machine de production que l'entreprise va acquérir, ou du fruit de la revente de matériel informatique par exemple.

Le flux de trésorerie de l'investissement : ce flux est généré par les encaissements liés à la cession d'immobilisation nette des décaissements (liés à l'acquisition d'immobilisation).

Flux de trésorerie de l'investissement (FTI) = Acquisitions d'immobilisations - cession d'immobilisations.

- ✓ Les **flux de trésorerie de financement** font référence à toutes les entrées et/ou sorties d'argent liées au financement de l'activité de l'entreprise. Par exemple un apport en capital, un prêt bancaire, le remboursement du capital d'un emprunt, ou le versement de dividendes.

Ce flux de trésorerie du financement : ce flux est généré par différence entre les encaissements (apport en capital, etc.) et les décaissements (remboursement d'emprunt, distribution de dividende, etc.) liés au choix de financement de l'entreprise. La variation de trésorerie est calculée par addition des trois flux de trésorerie (activité, investissement et financement).

4.2.4 Interprétation du tableau des flux de trésorerie

La première partie du tableau des flux de trésorerie indique si l'exploitation est Génératrice de liquidités. En règle générale, la trésorerie d'exploitation est positive, exception Faite dans les périodes de diminution brutale et importante des ventes, ou l'accumulation des Stocks, le paiement des charges d'exploitation fixes, la diminution du crédit fournisseur Entraîne des décaissements liés aux ventes. Cette approche est très intéressante parce qu'elle Montre que la trésorerie d'exploitation est une capacité d'autofinancement (CAF) corrigé »³⁹.

³⁹ Sur site <https://www.memoireonline.com>, consulté le 11/08/2020.

« Le flux de trésorerie d'exploitation dépend du montant de financement interne dégagé Par l'entreprise. La trésorerie d'exploitation ne correspond à la CAF que dans le cas très Particulier ou tout le paiement aurait lieu comptant : l'entreprise ne consent aucun crédit à ses Clients et paie comptant tous ses fournisseurs. Généralement, les flux financiers sont déclarés Par rapport aux flux réels. Il faut donc corriger la CAF de tous les décalages de trésorerie lies Aux opérations d'exploitation. Si les décalages de trésorerie sont finalement favorables à L'entreprise, la trésorerie d'exploitation est supérieure à la CAF. En revanche la trésorerie D'exploitation peut être inférieur à la CAF si le décalage se soldent par une sortie nette de Liquidité ». ⁴⁰

La suite du tableau des flux de trésorerie fait ressortir si la trésorerie d'exploitation de L'entreprise parvient fait ressortir ou non à financer les investissements. En effet la deuxième Partie du tableau regroupe les opérations d'investissement et sauf cas particulier, les Investissements nouveaux sont supérieurs aux cessions d'actifs. Le flux de trésorerie relatif aux Opérations d'investissements est généralement négatif. La troisième partie du tableau regroupe toutes les opérations financières et montre le mode de financement des investissements, le Recours plus ou moins important au financement externe (dette, augmentation de capital). Il Est usuel d'établir les tableaux de flux sur plusieurs périodes de façon à éliminer les variations Conjoncturelles et analyser l'évolution de la trésorerie.

4.2.5 Structure du tableau des flux de trésorerie

La structure de tableau des flux de trésorerie repose sur une distinction fonctionnelle Des différents types d'opérations de l'entreprise : d'activité, d'investissement et Financement» ⁴¹

Tableau N°2.7 : Tableau des flux de trésorerie selon le schéma général

Emplois	Ressource
Flux de fonds génères par les opérations D'exploitation (insuffisance brute d'exploitation). Variation des besoins en fonds de roulement d'exploitation	Flux de fonds génères par les opérations D'exploitation (excédent brut d'exploitation) Variation des besoins en fonds de roulement D'exploitation

⁴⁰ Idem.

⁴¹ Sur site <https://www.memoireonline.com>. Consulté le 11/08/2020.

Chapitre II : Les techniques l'analyse financière (analyse statique et l'analyse dynamique)

d'immobilisation (emplois)	
Excédent ou insuffisance de trésorerie d'exploitation(A)	
Acquisition d'immobilisations	Cession d'immobilisation
Solde des flux d'investissement (B)	
Réduction de capitaux propre	Augmentation de capitaux propres
Remboursement d'emprunts	Augmentation d'emprunt
Solde des flux de financement (C)	
Impôt	Produit financiers
Participation	
Charge financière	
Dividendes	
Solde des flux de répartition(D)	
Autre charge	Autre produit
Variation des besoins en fonds de roulement	Variation des besoins en fond de roulement hors Exploitation
Hors exploitation	
Solde des autre flux(E)	
A+B+C+D+E=variation de la trésorerie	

Source : sur site <https://www.memoireonline.com>

Quelques principes sont à retenir. Il s'agit de :

- Le FTE doit couvrir le FTI, sinon l'entreprise est contrainte de s'endetter de manière chronique.
- L'idéal est la situation de performance ou le FTE est supérieur ou FTI.
- La situation de vulnérabilité est diagnostiquée si $FTE < 0$.

Le tableau des flux de trésorerie identifie les sources des entrées de trésorerie, les Éléments qu'ont fait l'objet de sortie de trésorerie pendant la période, ainsi que le solde de

Trésorerie a la date de reportant. Les informations concernant les flux de trésorerie d'une Entité sont utiles, en ce qu'elles procurent aux utilisateurs des états financiers des informations pour rendre compte de la manière dont l'entité s'acquitte de son mandat et de prendre des décisions.

Les informations concernant les flux de trésorerie permettent aux utilisateurs d'établir Comment une entité a généré la trésorerie nécessaire au financement de ses activités mais Aussi comment cette trésorerie a été utilisée.

Dans la prise et l'évaluation de décisions relative à l'affectation de la ressource, comme Par exemple la pérennité des activités de l'entité, les utilisateurs doivent comprendre les Échéances et le caractère certain des flux de trésorerie.

4.2.6. Méthode de calcul du T.F.T

Les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles sont présentés soit par une méthode directe soit par une méthode indirecte.

a) Méthode directe

La méthode directe consiste à présenter les principales catégories d'entrées et sorties de Trésorerie liée aux activités opérationnelles à partir des Enregistrements comptables ou en Retraitant les charges et produits des Variations de besoin en fonds de roulement, des Transactions sans effet sur la trésorerie (charges d'amortissement, par exemple) ou liées aux Flux d'investissement et financement. Cette méthode consiste :

- A présenter les principales rubriques d'entrée et de sortie de trésorerie brute (clients, Fournisseurs, impôts) afin de dégager un flux de trésorerie net.
- A rapprocher ce flux de trésorerie net du résultat avant impôts de la période observée⁴²

Tableau N°2.8 : tableau de flux de trésorerie (méthode directe)

DESIGNATION	ExerciceN	ExerciceN-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles		
Encaissement reçus des clients		
Somme versées aux fournisseurs et au personnel		
Intérêts et autres frais financiers payés		

⁴² Arrêt du 26/07/2008 fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la Présentation des états financiers ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des Comptes.

Impôts sur les résultats payés		
Flux de trésorerie avant éléments extraordinaire		
Flux de trésorerie lié à des éléments extra ordinaires (à préciser)		
Flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles (A)		
Flux de trésorerie provenant des activités d'investissement Décaissements sur acquisition d'immobilisations corporelles où Incorporelles Encaissements sur cession d'immobilisation corporelle où Incorporelle Décaissements sur acquisition d'immobilisations financières Encaissements sur cession d'immobilisations financières Intérêts encaissés sur placements financières Dividendes et quote-part de résultats reçus		
Flux de trésorerie net provenant des activités d'investissement(B)		
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement Encaissements suite à l'émission d'actions Dividendes et autres distributions effectués Encaissements provenant d'emprunts Remboursements d'emprunts ou d'autres dettes assimilés		
Flux de trésorerie net provenant des activités de financement (c)		
Incidences des variations des taux de change sur liquidités et quasi liquidités		
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		

Trésorerie et équivalents de trésorerie à l'ouverture de l'exercice		
Trésorerie et équivalents de trésorerie à la clôture de l'exercice		
Variation de trésorerie de la période		
Rapprochement avec le résultat comptable		

Source : BEATRICE et FRANCIS Grand Guillot, « L'essentiel de l'analyse financière », Gualino, Mouline aux cedex 12ème édition, 2014/2015, page 126.

b) La méthode indirecte

Dans la méthode indirecte, les flux de trésorerie opérationnels sont déterminés à partir Du résultat net global corrigé des retraitements précités :

Variation de besoin en fonds de roulement, éléments sans effet sur la trésorerie (exemple : Dotations et reprises d'amortissement et provisions sur actifs à long terme) et liés aux activités D'investissement et financement.

La méthode indirecte consiste à ajuster le résultat net de l'exercice en tenant compte :

- Des effets des transactions sans influence sur la trésorerie (amortissements, variations Clients, stocks, variations fournisseurs...)
- Des décalages ou des régularisations (impôts différés...),
- Des flux de trésorerie liés aux activistes d'investissement ou de financement (plus où Moins-values de cession ...), ces flux étant présentés distinctement.

Tableau N°2.9 : tableau de flux de trésorerie (méthode indirecte)

Désignation	ExerciceN	ExerciceN-1
Flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles		
Résultat net de l'exercice		
Ajustements pour :		
- Amortissements et provisions		
- Variation des impôts différés		
- Variation des stocks		
- Variation des clients et autres créances		
- Variation des fournisseurs et autres dettes		
- Plus ou moins-values de cession nette d'impôts		

Flux de trésorerie générés par l'activité (A)		
Décaissements sur acquisition d'immobilisations		
Encaissements sur cessions d'immobilisations		
Incidence des variations de périmètre de consolidation (1)		
Flux de trésorerie liés aux opérations d'investissement (B)		
Flux de trésorerie provenant des opérations de financement		
Dividendes versés aux actionnaires		
Augmentation de capital en numéraire		
Emission d'emprunts		
Remboursements d'emprunts		
Flux de trésorerie liés aux opérations de financement (C)		
Variation de trésorerie de la période (A+B+C)		
Trésorerie d'ouverture		
Trésorerie de clôture		
Incidence des variations de cours des devises (1)		
Variation de trésorerie		

Source : BEATRICE et FRANCIS Grand Guillot, « L'essentiel de l'analyse financière », Gualino, Moulineaux Cedex 12^{ème} édition, 2014/2015 P 126.

Les disponibilités figurant dans ce tableau correspondent :

- Aux liquidités, qui comprennent les fonds en caisse et les dépôts à vue (les découverts Bancaires et autres facilités de caisse),
- Aux quasi-liquidités détenues afin de satisfaire les engagements à court terme.⁴³

4.2.7 La Différence entre la méthode directe et indirecte

Les flux de trésorerie directs et indirects sont deux méthodes permettant d'atteindre le flux de trésorerie net provenant des activités opérationnelles dans le tableau des flux de trésorerie. Le tableau des flux de trésorerie comprend trois sections principales : les flux de trésorerie nets liés aux activités d'exploitation, les flux de trésorerie nets liés aux activités d'investissement et les flux de trésorerie nets liés aux activités de financement.

⁴³Loi n°07 du 25/11/2007 portant le Système Comptable Financier

Chapitre II : Les techniques l'analyse financière (analyse statique et l'analyse dynamique)

La principale différence entre la méthode des flux de trésorerie directs et indirects est que La méthode des flux de trésorerie directs répertorie tous les principaux encaissements et paiements d'exploitation pour l'exercice comptable par source.

Tandis que La méthode des flux de trésorerie indirects ajuste le résultat net en fonction des variations des comptes du bilan afin de calculer les flux de trésorerie provenant des activités opérationnelles. IASB (International Accounting Standards Board) laisse aux organisations la liberté de choisir la méthode directe ou indirecte pour calculer les flux de trésorerie nets liés à l'exploitation.

Conclusion

Au cours de notre recherche, nous avons constaté que l'analyse financière est une notion très large, qui couvre de large domaine c'est pour cela il est impossible de rassembler cette analyse dans un seul document. En effet il y'a plusieurs façons de concevoir et définir les outils et les techniques qu'elle utilise. De plus, les utilisateurs de l'analyse financière présentent des objectifs qui se différent de l'un et de l'autre. Par conséquent, dans ce chapitre nous avons vu deux types de méthodes d'analyse qui sont l'analyse statique et l'analyse dynamique.

La première dite interne parce qu'elle est menée par l'analyste financier de l'entreprise elle-même, l'objectif principal de cette analyse est de mettre en œuvre une approche en termes des flux financiers. Tandis que la seconde analyse dite externe puisqu'elle est utilisée par des analystes externes de l'entreprise, leur permettant de fonder une opinion sur l'équilibre Financier et la situation de trésorerie de l'entreprise à un moment donné.

Ce chapitre a pour objectif de faire une évolution pertinente de l'entreprise, ayant pour but de déterminer la santé financière de cette dernière et de la guider la prise de décision tendant à améliorer sa situation.

Conclusion générale

Conclusion générale

L'analyse financière est un ensemble de méthodes, de démarches et d'outils qui permet d'étudier et de juger la situation et les résultats financiers d'une entreprise ou d'un ensemble d'entreprises. Elle poursuit plusieurs objectifs, faire le point sur la solvabilité, la rentabilité, la liquidité et la santé financière de l'entreprise. En outre, la rentabilité est la capacité de l'entreprise à dégager un profit à l'occasion d'une activité économique cela en vue d'assurer sa survie. Par conséquent, la gestion financière aide énormément les entreprises à booster leurs rentabilités car elle veille à diagnostiquer la santé financière de l'entreprise et permet à la firme de connaître parfaitement sa situation et faire face à ses difficultés et exploiter positivement ses opportunités.

L'analyse financière s'appuie sur les documents comptables (compte de résultat et le bilan), après avoir transformé le bilan comptable en bilan fonctionnel et financier, calculer les indicateurs d'équilibres financiers et les différents ratios de chaque approche.

Elle opte pour deux méthodes une approche statique sur l'exercice écoulé et à travers une approche dynamique sur plusieurs exercices et cela en vue d'apprécier sa structure financière et de la rentabilité de ses investissements.

Notre travail a pour but de gérer les indicateurs financiers pour améliorer les indicateurs de rentabilité, ainsi, d'après notre recherche l'analyse financière un outil qui contribue énormément à l'amélioration de la rentabilité.

L'analyse financière permet d'améliorer la rentabilité économique de l'entreprise à travers l'augmentation de résultat d'exploitation et la diminution des capitaux investis (en diminuant le BFR et les immobilisations brutes mais sans réduire la production) et elle contribue à l'amélioration de la rentabilité financière en augmentant le résultat de l'entreprise et réduire les capitaux propres en faisant appel à des emprunts plutôt qu'à des augmentations de capital pour financer les investissements.

Enfin, notre étude devait être plus riche, détaillée et précise si on aurait effectué notre stage pratique qui devait avoir lieu au groupe COG-B labelle mais en raison de la crise sanitaire (COVID-19 corona) qui a touché tous les pays de monde, cela nous a privé de suivre cette étude pratique et se contenter juste d'une étude théorique.

Bibliographie

Les ouvrages

- 1) ALAIN RIVET, « Gestion financière », Edition, paris, 2003.
- 2) A.MARION, « Analyse financière », 3^{ème} Edition, paris, 2004.
- 3) ARMAGE pierre, « Analyse et diagnostic financière », Edition d'organisation, paris, 2001.
- 4) Béatrice et FRANCIS GRADGUILLOT « L'essentiel de l'analyse financière », 14^{ème} Edition GUALINO, 2016-2017.
- 5) Béatrice MEUNIER ROCHER, « Le diagnostic financière », Edition d'organisation, 2001.
- 6) BRAHIM AAOID « Analyse et gestion financier : Analyse financière TOME 17, Edition, 12^{re} décembre, 2017.
- 7) CATHERINE DEFFAINS-CRAPSKY, « Comptabilité générale », 4^{ème} Edition, Bréal, 2006.
- 8) CHANTEL BUISSANT, « Analyse financière », Edition FOUCHER, paris, 1999.
- 9) COHEN ELIE, « Analyse financière », 4^{ème} Edition, paris, 1997.
- 10) CONSON PIERE, HEMECI FAROUK, gestion, DUNOD, paris, 2002.
- 11) DEAPLLESNS, G.JOBARD, « Gestion financière de l'entreprise, 11^{ème} Edition, 1997.
- 12) ERUIC.STIPHANY « Gestion financière », 2^{ème} Edition ECONOMICA, 2000.
- 13) Jean-Pierre, LANILLE, « L'analyse financier », 3^{ème} Edition Dunod, paris, 2007.
- 14) K.CHIHa, « Gestion et stratégie financière », 2^{eme} Edition HOUMA, Alger, 2006.
- 15) LORINIPH, « Le contrôle de gestion stratégique », Dunod, paris.
- 16) MARION, « Le diagnostique de l'entreprise : cadre méthodologique », Economica, paris, 1993.
- 17) MARTIN LHOSTE « L'analyse financière et économique », Edition, paris, 1997.
- 18) PHILIPPE ROUSSLOT, JEAN-FRANCOIS VERDITE « Gestion de trésorerie, Management up », 2^{ème} Edition, DUNOD, 2017, rue Paul Bert.
- 19) Philippe Thomas, « Analyse financière » Edition RB, mars, 2011.
- 20) PIERRE RAMAGE, « Analyse et diagnostic financière », Edition d'organisation.

Revue et articles

1) JO N°19 du 25/03/2009 portant sur le système comptable financière.

2) Loi N°07 du 25/11/2007 portant système comptable financière.

Arrêt du 26/07/2008 fixant les règles d'évaluation et de comptabilisation, le contenu et la présentation des états financière ainsi que la nomenclature et les règles de fonctionnement des comptes.

Mémoires de fin d'étude

1) BELAKAHAL Zahoua et TILKEEOUT Nacera, Analyse de l'équilibre financière et de la rentabilité d'une entreprise, cas ECT Boudai de Bejaia, 2016.

2) BOUGHIDEN Saber et BOULKARTIA Sarah, Analyse de l'équilibre financière et de la rentabilité d'une entreprise, cas SPA Cevital.

3) KHANTACHE Hakim et Mr RAMTANI EL-YESSE, L'analyse financière d'une entreprise, cas de cevital « SPA », 2015-2016.

4) TADJER ALI et Mr TAFROUKHT SAID, Le diagnostic financière comme outil d'évaluation de la santé financier » d'une entreprise, cas de l'entreprise SOCOTHYD ISS ER BOUMERDES, 2018.

5) TEBANI Nabila et OUADFEL Naouel, le rôle de l'analyse financière dans la rentabilité de l'entreprise, cas d'entreprise cevital de Bejaia ,2015-2016.

Liste des tableaux

Numéro	Titre	Page
1.1	présentation de l'actif du bilan	21
1.2	présentation de passif du bilan	24
1.3	présentation du bilan financier	28
1.4	Prestation du bilan financier en grand masse	29
2.1	Calcul de la CAF par la méthode soustractive	53
2.2	Calcul de la CAF par la méthode additive	54
2.3	Les soldes intermédiaires de gestion (SIG)	57
2.4	Mode de calcul des SIG	59
2.5	La première partie de tableau de financement.	63
2.6	La structure de la deuxième partie de tableau de financement	64
2.7	Tableau des flux de trésorerie selon le schéma général	71
2.8	Tableau des flux de trésorerie (méthode direct)	73
2.9	Tableau des flux de trésorerie (méthode indirecte)	74

Liste des schémas

Numéro	Titre	Page
1.1	Présentation schématique des objectifs de l'analyse financière	8
2.1	Présentation schématique de fond de roulement	33
2.2	Schéma de l'analyse des ratios	49
2.3	Schéma de l'analyse dynamique	60

Table des matières

Remerciements

Dédicaces

Liste des abréviations

Introduction générale01

Chapitre 1 : généralité sur l'analyse financière et la rentabilité de l'entreprise.....04

Section 1 : l'analyse financière et diagnostic financier04

Introduction.....04

1 Historique de l'analyse financière04

2 le diagnostic financier04

3 quelques définitions de l'analyse financière.....05

4 rôles et objectifs de l'analyse financière06

4.1 rôles de l'analyse financière.....06

4.2 les objectifs de l'analyse financière.....06

5 les utilisateurs et les étapes de l'analyse financière.....08

5.1 les utilisateurs de l'analyse financière.....08

5.2 les étapes de l'analyse financière09

Section 2 : la rentabilité de l'entreprise10

1 Définition de la rentabilité10

2 Les types de rentabilité	10
2.1 La rentabilité commerciale	10
2.2 La rentabilité économique	10
2.3 La rentabilité financière	11
4 L'effet de levier.....	12
4.1 Définition de l'effet de levier financier.....	12
4.2 Formule mathématique	12
4.3 Interprétation.....	13
4 Importance de mesurer la rentabilité.....	13
5 Facteurs de rentabilité.....	13
5.1 Les facteurs de rentabilité économique	13
5.2 Les facteurs de rentabilité financière	14
6 Les déterminants de la rentabilité	14
7 les moyens d'amélioration de la rentabilité	16
7.1 Par la réduction des charges de l'entreprise	16
7.2 Par une meilleure gestion de l'information	16
7.3 Par le contrôle des produits.....	17
8 comment L'analyse financière permet d'améliorer la rentabilité.....	18
8.1 L'analyse financière une technique qui fait parler les chiffres	18
8.2 L'analyse financière une étude des comptes et de secteur économique.....	18
8.3 utiliser les données comptables de l'entreprise.....	19
Section 3 : interprétation et analyse de bilan financier.....	19
1 Définition du bilan comptable.....	20

1.1 L'actif du bilan comptable.....	20
1.2 Passif du bilan comptable	23
2 Définition du bilan financier	24
3 L'objectif du bilan financier	25
4 Le passage du bilan comptable au bilan financier	25
5 Les reclassements comptables	25
5.1 Les reclassements de l'actif	25
5.2 Les reclassements de passif	27
6 La structure de bilan financier	27
Conclusion	30
Chapitre II : les outils d'analyses financières (l'analyse statique et dynamique).....	31
Introduction	31
Section 1 : l'analyse dynamique	31
1 L'étude de l'équilibre financier.....	31
1.1L'étude de la FRNG.....	31
1.2 La formule de calcul de FRN	32
1.3 Interprétation de FRN	33
2 Le besoin en fonds de roulement	34
2.1 Formule de BFR.....	34
2.2 Interprétation du BFR	35
3 L'étude de la trésorerie.....	35
3.1 Définition de la trésorerie	35
3.2 Formule de la trésorerie	36

3.3	Interprétation de trésorerie	36
4	L'analyse par la méthode des ratios	38
4.1	Définition d'un ratio.....	38
4.2	L'intérêt de l'analyse financière.....	38
4.3	La limite de l'analyse financière par la méthode des ratios	38
4.4	L'utilisation des ratios.....	39
4.5	Les différents types de ratios.....	39
	Section 2 : l'analyse dynamique.....	50
1	L'analyse de la rentabilité	50
2	L'étude de la capacité d'autofinancement.....	50
2.1	Définition de la capacité d'autofinancement	51
2.2	Calcul de la capacité d'autofinancement	52
2.3	Intérêt de la capacité d'autofinancement	52
2.4	Détermination de la CAF	52
2.4.1	Méthodes soustractives.....	52
2.4.2	Méthodes additives.....	53
2.5	L'autofinancement	54
2.5.1	L'évaluation de la CAF et de l'autofinancement	54
2.6	La capacité de remboursement	55
2.7	Les limite de l'autofinancement	55
2.8	L'interprétation de la CAF	55
3	L'analyse des soldes intermédiaires de gestion (SIG).....	56
3.1	Définition des SIG	56

3.2 structure des SIG	56
4 L'analyse des flux	60
4.1 Le tableau de financement (TF).....	61
4.1.1 Les objectifs de tableau de financement.....	62
4.1.2 Les étapes de construction d'un tableau de financement	62
4.1.3 La structure d'un tableau de financement	62
4.1.4 Les utilisateurs d'un tableau de financement	65
4.1.5 Interprétation du tableau de financement	66
4.1.6 Les limite de tableau de financement	66
4.2 Le tableau des flux de trésorerie proposé par l'ordre de l'expert-comptable	67
4.2.1 L'intérêt de tableau des flux de trésorerie (TFT).....	68
4.2.2 Définition de la trésorerie	69
4.2.3 Mode de calcul des différents flux de trésorerie	69
4.2.4 Interprétation du TFT	70
4.2.5 Structure de TFT	71
4.2.6 Mode de calcul de TFT	73
4.2.7 La différence entre la méthode directe et indirecte	76
Conclusion	77
Conclusion générale.....	78
Bibliographie	
Liste des tableaux	
Liste des schémas	
Tables des matières	

Résumé

L'analyse financière est une technique de gestion qui sert à analyser la structure financière de l'entreprise en matière de solvabilité, rentabilité et liquidité pour aider les dirigeants à une prise de décision efficace afin d'assurer la survie et la pérennité de la firme qui évolue dans un environnement complexe c'est-à-dire changeant.

En effet, au cours de notre mémoire, on s'est basé sur une étude théorique de l'analyse financière et de la rentabilité de l'entreprise pour montrer les effets de la gestion financière sur la rentabilité .nous avons essayé de montrer comment l'entreprise pourra faire de l'analyse financière à l'aide de deux techniques pour diagnostiquer sa situation actuelle ou future l'une est l'analyse statique où l'entreprise se fonde sur le passé et l'exercice précédent ,l'autre est l'analyse dynamique qui se fait sur plusieurs exercices qui permet d'apporter des éléments de réponses sur la viabilité future de l'entreprise.

Mots clés : analyse financière, rentabilité, solvabilité, ratios, bilan, analyse de l'activité.

